

# LE ROLE DE L'ALLEMAGNE DANS LE MONDE

Les recommandations de la  
Convention Citoyenne digitale

13.01. - 20.02.2021



**BÜRGERRAT**  
Deutschlands Rolle  
in der Welt



# Remerciements

La Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde s'est tenue sous le parrainage du Président du Bundestag allemand, M. Wolfgang Schäuble. En endossant ce rôle, il exprime une très grande considération pour les citoyens et citoyennes, qui ne saurait être assez soulignée. Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements pour son engagement envers la Convention Citoyenne.

En tant que **présidente**, Marianne Birthler, ancienne militante des droits civiques, a accompagné les participants et participantes de la Convention Citoyenne au long de leur parcours et les a encouragés à s'engager en politique. Nous lui disons merci pour son soutien pratique et à l'écoute des citoyens et citoyennes.

Une Convention Citoyenne à l'échelle nationale est un projet dont la mise en œuvre nécessite des ressources importantes. Au total, le processus a coûté environ 1,85 million d'euros. Le sujet abordé relève d'un souhait exprimé par le monde politique. Cependant, la Convention Citoyenne a été **initiée et financée** par la société civile. Nos remerciements vont à :

- la fondation Robert Bosch
- GLS Treuhand
- Open Society Foundations
- la fondation Schöpflin
- la fondation Mercator Foundation
- la fondation ZEIT
- la Fondation Volkswagen (évaluation)
- et d'autres donateurs et donatrices privé.e.s.

Sans l'engagement de Mehr Demokratie e. V. et l'initiative Es geht LOS, cette Convention Citoyenne n'aurait pas existé. Pour cela et pour le soutien apporté sur de nombreux autres points que l'on ne pourrait tous énumérer ici, nous remercions toute l'équipe:

Johannes Alber, organisation et relations presse  
Anne Dänner, relations presse et relations publiques  
Dr. Joachim Haas, mise en réseau  
Liane Haug, graphisme  
Roman Huber, coordination globale et accompagnement politique  
Marie Jünemann, travail de campagne  
Aline Koeppen, montage vidéo et organisation  
Katharina Liesenberg, mise en réseau  
Andreas Müller, relations publiques internationales  
Claudine Nierth, coordination globale et accompagnement politique  
Anselm Renn, événements et relations presse  
Thorsten Sterk, travail de campagne et relations publiques  
Caroline Vernailen, relations publiques internationales  
Oliver Wiedmann, accompagnement politique

Un grand merci aux citoyens et **citoyennes** participants. Le rôle de l'Allemagne dans le monde n'était pas un sujet facile à appréhender. Avec une énergie et une endurance admirables, les participants et participantes sélectionné.e.s au tirage au sort se sont lancé.e.s dans un long et difficile voyage. Merci pour ces 50 heures de vie, de volonté de réflexion comme de participation, merci pour ce débat respectueux et, bien sûr, pour les recommandations.

4

Hans-Joachim Arnheim, Unna	Kai Jabri, Berlin
Severin Bader, St. Wendel	Mario Jakobs, Darmstadt (rédaction)
Jan Hinnerk Baßfeld, Lienen	Christa Jürgens, Steyerberg
Leonie Bastin, Göttingen (rédaction)	Helmut Kaack, Neumünster
Ralf Bauer, Berlin	Christian Kahl, Remscheid
Moritz Baur, Bad Wurzach	Andreas Peter Karaman, Fellbach
Hannelore Becker, Berlin Spandau	Kai Karthein, Bad Wurzach
Daniel Georg Betz, Unna (rédaction)	Georg Michael Keis, Finningen
Berit Binding, Liebenau	Ellen Keller, St. Wendel
Torsten Böhm, Darmstadt	Stephanie Klotz, Feldkirchen
Annemarie Böhme, Neumünster	Andrea Klüppelberg, Herscheid
Rainer Bousonville, Saarburg	Thomas Knoch, Dettelbach
Christoph Buch, Trier	Homaira Koberger, Hambourg
Tonja Buchholz, Dettelbach	Laura Kolodziej, Unna
Leon Busch, Burgpreppach	Eduard Konrad, Wiedergeltingen
Berfin Çuban, Darmstadt	Michael Korth, Bad Langensalza
Klaus Denninger, Hettstadt	Bärbel Krieg, Tönning
Birgit Derlath, Peine	Helga Krieger, Unna
Renate Doris Lore Dölling, Lienen	Ulrich Andreas Krüger, Peine
Johannes Dürk, Nuremberg	Werner Kujat, Leipzig
Lena Franziska Eisenhofer, Finningen	Anand Kumar, Darmstadt (rédaction)
Pia Empl, Hohenlinden	Marc André Kura, Nauen
Johanna Eßer, Berlin Mitte	Janette von Kuzenko, Teutschenthal
Holger Etz, Bad Wurzach	Helene Lechelt, Teutschenthal
Ingbert Andreas Etzold, Limbach-Oberfrohna	Samira Lehmann, Feldkirchen
Charlotte Hannah Felthöfer, Fribourg-en-Brisgau (rédaction)	Rolf-Dieter Lehn, Parsau
Ute Fiedler, Limbach-Oberfrohna	Philipp Lemke, Tönning
Karl-Heinz Fink, Remscheid	Sonja Leykauf, Darmstadt
Manuel Flechner, Lienen	Tobias Liebig, Plau am See
Sandra Funke, Leinefelde-Worbis	Maya Milena Loewe, Freiburg en Breisgau
Sabrina Maréen Funke, Leipzig	Viktoria Löhr, Eriskirch
Melissa García Barreto, Hettstadt	Alina Lutz, Darmstadt
Anna Garrelts, Hage	Lars Mai, Bad Wurzach
Mira Maria Gedon, Leipzig	Bernd Joachim Felix Meiselbach, Unna
Gisela Gehmlich, Teutschenthal	Sarah Mock, Darmstadt
Simon Geigenfeind, Feldkirchen	Manfred Müller, Alfstedt
Carolin Geppert, Jena	Mariola Müller, St. Wendel
Franziska Grau, Hambourg	Carsten Mumm, Hambourg
Sebastian Gremmel, Peine	Lisa Narendorf, Lienen
Maria-Theresia Grimm, Bad Wurzach	Christel Niemeyer, Steyerberg
Elisabeth Grützmacher, Neumünster	Daniel Otto, Tönning
Patrick Gust, Herscheid	Isabelle Paland, Berlin
Julia Haggenmiller, Lienen (rédaction)	Ulrike Patzner, Bad Wurzach
André Hallasch, Cottbus	Reimund Peter, Hage
Friedbert Haringhaus, Unna	Anja Pfauter, Berlin
Ursula Maria Hecker, Remscheid	Linus Pocha, Nauen
Christian Heditzsch, Leipzig	Andreas Pohle, Hohenlinden
Jeannette Heine, Eberswalde	Reinhard Pompösius, Schenkendöbern
Daniela Gertrud Heinrich, Wallhausen	Renate Ratke, Hochdorf-Assenheim
Sarah Hellwig, Zerbst/Anhalt	Theresa Rauh, Nuremberg
Cäcilia Veronika Herr, Landau in der Pfalz	Johannes Richter, Brême
Andreas Heucken, Bad Wurzach	Martina Gisela Rick, Remscheid
Christine Nathalie Höher, Fribourg-en-Brisgau	Andre Rickert, Unna
	Susan Riedel, Feldkirchen

Jürgen Rieske, Darmstadt  
 Jonathan Guido Rojahn, Landau in der Pfalz  
 Andreas Rölle, Bad Wurzach  
 Yvonne Rudel, Fellbach  
 Michael Rux, Fribourg-en-Brisgau (rédaction)  
 Daniela Sánchez Dübbel, Remscheid  
 Martin Schädler, Bad Wurzach  
 Annegret Marianne Schäkermann, Unna  
 Petra Schandl, Hohenlinden  
 Frank Walter Scharwächter, Remscheid  
 Carola Schell, Teutschenthal  
 Andre Scherner, Leinefelde-Worbis  
 Kristina Schmiegl, Nuremberg  
 Christin Schneider, Nuremberg  
 Ben Marius Schneider, Wald  
 Selena Schneider, Darmstadt  
 Wilfried Scholz, Sandbostel  
 Peter Andreas Schramm, Trier  
 Bernd Schröder, Limbach-Oberfrohna  
 Jennifer Schrumpf, Jena  
 Katrin Schüddemage, Peine  
 Silvia Schüller, Schkeuditz  
 Christina Schulte, Unna

Angelika Schultz, Unna  
 Manfred Schwick, Remscheid  
 Brigitte Maria Seckinger, Angelbachtal  
 Jan Siek, Hambourg  
 Thomas Spießer, Berlin Neukölln  
 Karin Anna Steinhoff, Unna  
 Ernst Thomas Tchamba, Darmstadt  
 Ulrike Charlotte Luise Terrée-Kriesell, Remscheid (Redaktion)  
 Hanna Uhlich, Bissingen an der Teck (rédaction)  
 Augustin Hermann Eduard Josef Upmann, Unna  
 Sven Vincze, Feldkirchen  
 Jonas Vogl, Sarrebourg  
 Charlotte Volkert, Hochdorf-Assenheim  
 Arno Weimann, Dettelbach (rédaction)  
 Hans-Joachim Wille, Lienen  
 Hannelore Wunderlich, Feldkirchen  
 Jan Wurzbacher, Halvesbostel  
 Stefan Martin Ziegler, Senden  
 Fabian Zimmer, Angelbachtal  
 Vera Zollikofer, Bad Wurzach  
 David Zwicker, Göttingen

Les citoyens et citoyennes chargé.e.s de la rédaction des recommandations ont été élu.e.s par les participants et participantes de la Convention. Le Rapport des citoyens a également été vérifié par les membres du groupe de rédaction, pour s'assurer de la correction du contenu du Rapport. Nous tenons à remercier tous ceux et toutes celles qui se sont rendu.e.s disponibles pour cette tâche fastidieuse.

Nous tenons également à remercier les nombreux [experts et expertes](#) qui se sont mis au service de la Convention Citoyenne :

**Dr. Hermann-Josef Baaken**

Association Allemande de l'Alimentation animale, Groupe de voyage Développement durable

**Andreas Bachmann**

Lieutenant-colonel de la Bundeswehr  
 Groupe de voyage Paix et Sécurité

**Dr. Thomas Bagger**

Présidence fédérale, Commission de soutien

**Ralf Becker**

Église évangélique du Land à Baden, Groupe de voyage Paix et Sécurité, Commission de soutien

**Dr. Annegret Bendiek**

Fondation Science et politique (Stiftung Wissenschaft und Politik, SWP), Groupe de voyage Union Européenne

**Dr. Thilo Bode**

Foodwatch International,  
 Commission de soutien

**Dr. Bernd Bornhorst**

MISEREOR und VENRO,  
 Commission de soutien

**Frank Burgdörfer**

Mouvement Européen d'Allemagne  
 Commission de soutien

**Prof. Dr. Nicole Deitelhoff**

Université Johann-Wolfgang-Goethe  
 Francfort sur le Main, Introduction et  
 Commission de soutien

**Lea Deuber**

Journaliste, Groupe de voyage Économie et Commerce

**Katja Drinhausen**

Mercator Institute for China Studies (MERICS), Groupe de voyage Économie et Commerce

**Hans-Lothar Domröse**

General a.D., Groupe de voyage Paix et sécurité

**Sebastian Dworack**

Centre pour les Opérations internationales de paix (Zentrum für internationale Friedenseinsätze ZIF), Groupe de voyage Paix et sécurité

**Dr. Marcus Engler**

Centre allemand pour l'intégration et la migration, Groupe de voyage Union Européenne

**Prof. Dr. Gabriel Felbermayr**

Institut d'économie mondiale  
Commission de soutien

**Prof. Dr. Naïka Foroutan**

Université Humboldt de Berlin et DeZIM,  
Commission de soutien

**Dr. Ulrike Franke**

European Council on Foreign Relations (ECFR), Groupe de voyage Paix et sécurité

**Pasteure Prof. Dr. h. c. Cornelia Füllkrug-Weitzel**

Brot für die Welt et Diakonie, Aide humanitaire, Groupe de voyage Développement durable

**Prof. Dr. Timothy Garton-Ash**

Journaliste, Introduction

**Prof. Dr. Anna Geis**

Université Helmut-Schmidt /  
Université de la Bundeswehr à Hambourg,  
Commission de soutien

**Tobias von Gienanth**

Centre pour les opérations internationales de paix (ZIF), Groupe de voyage paix et sécurité

**Katja Gloger**

Journaliste et reporter sans frontière,  
Groupe de voyage Démocratie et État de droit  
Commission de soutien

**Prof. Dr. Maja Göpel**

The New Institute,  
Groupe de voyage Développement durable

**Prof. Dr. Michael Göring**

Fondation ZEIT, Commission de soutien

**Dr. Annika Hansen**

Centre pour les opérations internationales de paix (Zentrum für internationale Friedenseinsätze ZIF), Groupe de voyage Paix et sécurité

**Prof. Moenieba Isaacs**

University of Western Cape (UWC),  
Groupe de voyage Développement durable

**Sabine Jost-Heil**

Daimler AG, Groupe de voyage Économie et Commerce

**Bertram Kawlath**

Schubert & Salzer GmbH,  
Groupe de voyage Économie et Commerce

**Gerald Knaus**

European Stability Initiative (ESI),  
Groupe de voyage Union Européenne

**Matthias Krämer**

Association fédérale de l'industrie allemande (BDI), Groupe de voyage Économie et Commerce

**Dr. Roland Kube**

Institut der deutschen Wirtschaft (IW),  
Groupe de voyage Développement durable

**Prof. Dr. Tobias Kümmerle**

Humboldt-Universität zu Berlin,  
Groupe de voyage Développement durable

**Hans Kundnani**

Chatham House, Groupe de voyage Union Européenne

**Dr. Lotte Leicht**

Human Rights Watch, Commission de soutien

**Dr. Boniface Mabanza Bambu**

Kirchliche Arbeitsstelle Südliches Afrika (KASA), Groupe de voyage Économie et Commerce

**Jürgen Maier**

Forum Environnement et Développement, Groupe de voyage Économie et Commerce

**Dr. Stefan Mair**

Fondation Sciences et Politiques (SWP), Commission de soutien

**Prof. Dr. Nele Matz-Lück**

Christian-Albrechts-Universität zu Kiel, Groupe de voyage Union Européenne

**Prof. Dr. Barbara von Meibom**

CommUnio-Institut für Führungskunst, Commission de soutien

**Michael Meyer-Resende**

Democracy International Reporting, Groupe de voyage Démocratie et État de droit

**Anne-Katrin Niemeier**

Agence de coopération internationale allemande pour le développement (GIZ), Groupe de voyage Paix et Sécurité

**Dr. Janka Oertel**

European Council on Foreign Relations (ECFR), Groupe de voyage Démocratie et État de droit

**Armin Paasch**

MISEREOR, Groupe de voyage Économie et Commerce

**Karoline Popp**

Conseil d'expert.e.s sur l'intégration et la Migration, Groupe de voyage Union Européenne

**Dr. Jana Puglierin**

European Council on Foreign Relations (ECFR), Groupe de voyage Union Européenne et Commission de soutien

**Lucas Rasche**

Hertie School, Groupe de voyage Union Européenne

**Prof. Dr. Andreas Rödder**

Université Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Introduction

**Ambassadeur Boris Ruge**

Vice-président de la Conférence sur la Sécurité de Munich (MSC), Commission de soutien

**Dr. Stefanie Schmitt**

Germany Trade & Invest (GTAI), Groupe de voyage Économie et Commerce

**Prof. Dr. Imme Scholz**

Institut allemand de politique de développement (DIE), Groupe de travail Développement Durable

**Andreas von Schumann**

Agence de coopération internationale allemande pour le développement (GIZ), Introduction

**Dr. Daniela Schwarzer**

Société allemande des Affaires Étrangères (DGAP), Commission de soutien

**Prof. Dr. Kristin Shi-Kupfer**

Université de Trèves et Mercator Institute for China Studies (MERICS Groupe de voyage Démocratie et État de droit

**Svenja Sinjen**

Deutsches Institut für Internationale Politik und Sicherheit und Stiftung Wissenschaft und Demokratie (SWP), Commission de soutien

**Andromachi Sophocleous**

Unite Cyprus Now, Groupe de voyage Union Européenne

**Anahita Thoms**

Baker McKenzie, Groupe de voyage Économie et Commerce

**Michael Thumann**

Journaliste, Groupe de voyage Démocratie et État de droit

**Prof. Dr. Ulrich Vosgerau**

Université de Cologne,  
Groupe de voyage Union Européenne

**Dr. Almut Wieland-Karimi**

Centre pour les opérations internationales de paix (ZIF), Groupe de voyage Paix et Sécurité, Commission de soutien

**Peter Wittig**

Conseiller et ambassadeur a.D.,  
Groupe de voyage Démocratie et État de droit

Nous tenons de plus à remercier les [représentantes et représentants des groupes parlementaires du Bundestag](#) pour leur contribution dans l'élaboration des points thématiques centraux de la Convention Citoyenne.

Dr. Bernd Baumann, AfD  
Dr. Reinhard Brandl, CSU  
Dr. Marco Buschmann, FDP  
Dr. Anna Christmann, Bündnis 90/Die Grünen  
Sevim Dagdelen, Die Linke  
Markus Frohnmaier, AfD  
Michael Grosse-Brömer, CDU  
Dr. Gregor Gysi, Die Linke  
Florian Hahn, CSU  
Britta Haßelmann, Bündnis 90/Die Grünen  
Ottmar von Holtz, Bündnis 90/Die Grünen  
Roderich Kiesewetter, CDU

Jan Korte, Die Linke  
Helge Lindh, SPD  
Stefan Müller, CSU  
Omid Nouripour, Bündnis 90/Die Grünen  
Bijan Djir-Sarai, FDP  
Carsten Schneider, SPD  
Dr. Nils Schmid, SPD  
Stephan Thomae, FDP  
Dr. Florian Toncar, FDP  
Kathrin Vogler, Die Linke  
Dirk Wiese, SPD

Les représentantes et [représentants de ministères](#) suivants ont également participé à des ateliers contribuant à l'élaboration des points thématiques centraux de la Convention Citoyenne, ce pour quoi nous tenons à les remercier :

Norbert Gorißen, Ministère fédéral pour l'Environnement, la protection environnementale et la sécurité nucléaire  
Rebecca Kašëns, Ministère des Affaires Étrangères  
Holger Klitzing, Ministère des Affaires Étrangères

Dr. Alexander Schieferdecker, Chancellerie fédérale  
Dr. Christiane Schwarte, Ministère fédéral de l'Intérieur  
Dr. Diana Witt, Ministère fédéral de l'Intérieur  
Dr. Christina Ziegler, Ministère fédéral des Finances

En outre, nous remercions les représentantes et [représentants suivants des organisations](#) qui ont également participé à des ateliers contribuant à l'élaboration des points thématiques centraux de la Convention Citoyenne :

Andreas Botsch, Confédération syndicale allemande  
Eva Croon, Nations-Unies  
Anna von Gall, Greenpeace  
Harald Löhlein, Association paritaire

Jürgen Maier, Forum Environnement et Développement  
Dr. Stromy-Annika Mildner, Association nationale de l'industrie allemande  
Jonas Wipfler, MISEREOR

L'accompagnement neutre du processus était entre les mains d'ifok GmbH, de l'Institut pour une Organisation Participative (Institut für Partizipatives Gestalten, IPG) et de l'Institut nexus. Merci à l'équipe :

Dirk Adams, assistant	Lotte Langer, assistante
Hussein Assad, assistant	Marina Leibfried, modération
Nicolas Bach, modération	Anne-Christin Ludwig, modération
Jan Beermann, modération	Tim Lüschen, assistante
Carsten Berg, modération	Besa Maraj, assistante
Eike Biermann, assistante	Josef Merk, modération
Jacob Birkenhäger, modération principale	Ina Metzner, Studioregie
Christine von Blanckenburg, modération principale	Ferdinand Nehm, modération
Robert Boden, assistant	Tzvetina Arsova Netzelmann, modération
Christine Böhm, assistante	Irene Neumann, modération
Heike Breitenfeld, modération	Joris Niggemeier, assistante
Jenna Büchy, modération	Ulrike Oemisch, modération
Jacques Chlopczyk, modération	Zora Ott, modération
Jule Dallinger, assistante	Jana Peters, modération
Charlotte Drath, assistante	Clara Pfeuffer, assistante
Verena Dzur, assistante	Carolin Piras, assistante
Denise Ellwein, assistante	Sonia Pozo Alcocer, assistante
Jennifer Emmrich, assistante	Sara Radenkovic, assistante
Silke Eschenbeck, modération	Fabian Renning, assistant
Leonie Feinendegen, modération	Eva Ritgen, assistante
Siri Frech, modération	Jascha Rohr, modération principale
Ina Gamp, modération	Jan Röhrich, assistant
Nikolas Grohmann, modération	Jenny Rübel, modération
Christiane Hardt, modération	Rebecca Ruhfaß, modération
Kira Herff, assistante	Julia Schönhärl, modération
Merle Hildebrandt, assistante	Karlotta Schultz, modération
Julia Hoffmann, modération	Anna Schwietering, assistante
Sarah Hottenroth, assistante	Anne Siebert, assistante
Anica Huber, assistante	Valentina Tagliente, assistante
Moritz Hünefeld, modération	Sven Trendow, assistante
Tim Huss, assistant	Deniz Üster, modération
Lena Jägle, assistante	Dorothea Vogelgsang, modération
Angela Jain, modération	Alexander Wienand, pianiste
Robert Kaden, modération	Michael Wiesmann, modération
Steffy Kämmerer, modération	Achim Wölfel, modération
Karoline Karohs, assistante	Eva Wollmann, modération
Marett Klahn, modération	Owen Wooden, Assistenz
Alexandra Klobouk, illustration	Frank Zimmermann, modération
Dorothea Kretschmar, assistante	Jordi Zour, assistant
Ina Kuhl, assistante	Andreas Zock, modération
Hannah Kühnle, modération	

Pour les instituts chargés de la mise en œuvre du projet:

Christine van Blanckenburg (nexus), Jacob Birkenhäger (ifok) et Jascha Rohr ( IPG)

Pour les personnes à l'initiative du projet :

Claudine Nierth et Roman Huber ( Mehr Demokratie)

Joachim Haas et Katharina Liesenberg ( Es geht LOS)

Berlin, Mars 2021

# Table des matières

<b>1. Les faits les plus importants en bref .....</b>	<b>12</b>
1.1 Résumé des recommandations.....	13
1.2 Aperçu global de toutes les recommandations de la Convention Citoyenne sur le rôle de l'Allemagne .....	15
<b>2. Principes directeurs du rôle de l'Allemagne dans le monde.....</b>	<b>19</b>
2.1 Principes directeurs.....	19
2.2 Processus de discussion du rôle de l'Allemagne dans le monde .....	19
2.3 Conférences d'introduction .....	22
2.4 Discussion de mi-temps avec des députés .....	24
<b>3. Groupe de voyage Économie et Commerce.....</b>	<b>27</b>
3.1 Itinéraire de voyage et problématiques .....	27
3.2 Expertes et experts .....	27
3.3 Recommandations sur la thématique Économie et Commerce .....	30
3.4 Le rôle de l'Allemagne dans le commerce international .....	32
<b>4. Groupe de voyage Union Européenne .....</b>	<b>34</b>
4.1 Itinéraire de voyage et problématiques .....	34
4.2 Expertes et experts.....	35
4.3 Recommandations sur la thématique de l'union européenne .....	38
4.4 Le rôle de l'Allemagne dans l'Union Européenne .....	40
<b>5. Groupe de voyage paix et sécurité .....</b>	<b>41</b>
5.1 Itinéraire de voyage et problématiques .....	41
5.2 Expertes et experts.....	41
5.3 Recommandations sur la thématique Paix et Sécurité .....	44
5.4 Le rôle de l'Allemagne pour la paix et la sécurité dans le monde.....	47
<b>6. Groupe de voyage Démocratie et État de droit .....</b>	<b>49</b>
6.1 Itinéraire de voyage et problématiques .....	49
6.2 Expertes et experts.....	49
6.3 Recommandations sur la thématique démocratie et état de droit .....	51
6.4 Le rôle de l'Allemagne dans la démocratie et l'état de droit dans le monde.....	53

<b>7. Groupe de voyage Développement durable .....</b>	<b>54</b>
7.1 Itinéraire de voyage et problématiques .....	54
7.2 Expertes et experts.....	54
7.3 Recommandations sur la thématique du développement durable .....	56
7.4 Le rôle de l'allemand en matière de développement durable.....	59
<b>8. Informations sur la Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde .....</b>	<b>61</b>
8.1 Tâches et rôles au sein de la convention citoyenne .....	61
Initiateurs et initiatrices de la Convention Citoyenne .....	61
Instituts indépendants de mise en œuvre.....	61
Comité d'avis, d'évaluation et de soutien scientifiques .....	62
8.2 La Convention Citoyenne comme événement central du processus ...	62
Caractéristiques des conventions citoyennes .....	62
Phases de la Convention Citoyenne.....	62
Thème et développement du programme de travail.....	64
8.3 Sélection aléatoire des participant.E.S .....	66
Sélection aléatoire échelonnée .....	66
Composition des participant.e.s à la Convention Citoyenne selon les critères (échantillonnage) .....	68
8.4 Formats de formation de l'opinion au sein de la convention citoyenne	70
<b>9. Citations des citoyennes et citoyens .....</b>	<b>72</b>
<b>10. Mentions légales.....</b>	<b>74</b>

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dans ce Rapport des citoyen.ne.s, vous trouverez diverses formes d'écriture inclusive. Pour certains participants et participantes, ainsi que pour une partie de l'équipe, la prise en compte du genre dans l'orthographe était importante, pour d'autres non. La Convention Citoyenne a permis une diversité d'orthographe et de formulations inclusives, preuve de sa tolérance et son grand respect pour la diversité d'opinions.

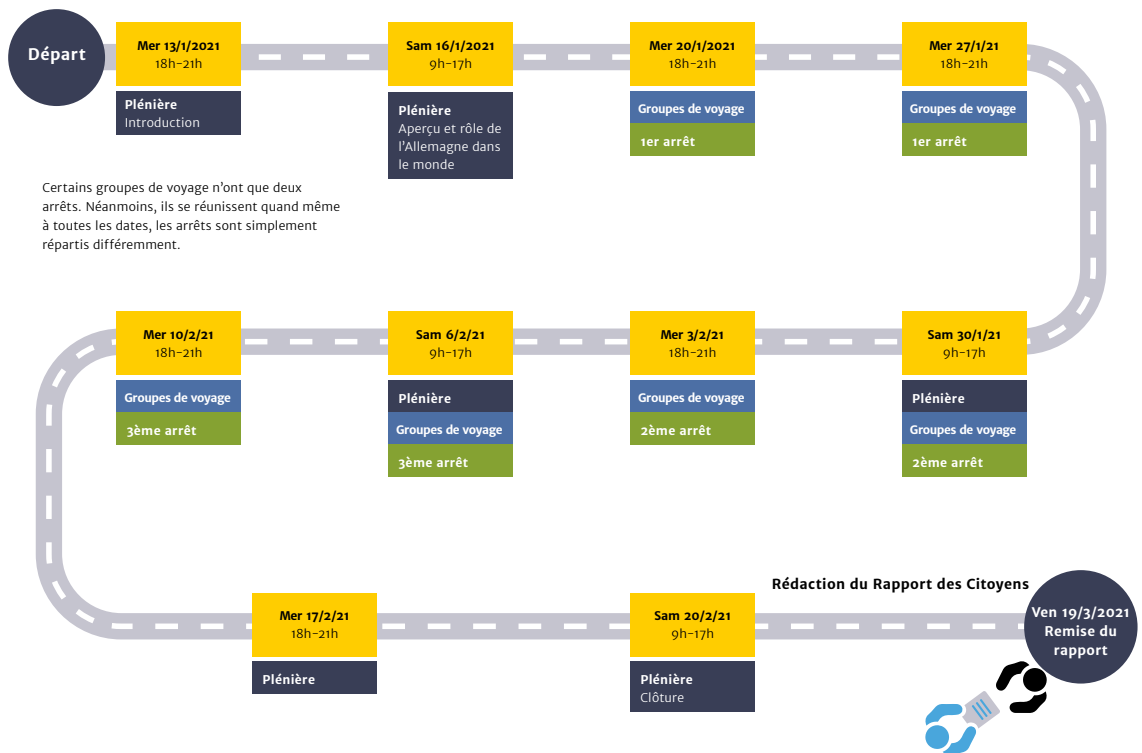
La situation est différente avec les allégories illustrant le rôle de l'Allemagne. Ici, il a été délibérément décidé d'utiliser des personnages féminins et masculins afin d'augmenter les possibilités d'identification. Certaines personnes peuvent trouver déconcertant que l'Allemagne soit abordée dans les principes directeurs comme une partenaire et une médiatrice, au féminin. En effet, dans la version originale du rapport, l'équipe éditoriale a décidé de genrer l'Allemagne au féminin, alors que c'est un nom neutre en allemand. Le rôle de l'Allemagne dans le monde que les participants souhaitent voir et convenu dans les principes directeurs de mission reste le même quoi qu'il arrive.

# 1. Les faits les plus importants en bref

Du 13 janvier au 20 février 2021 a eu lieu la **deuxième Convention Citoyenne basée sur le tirage au sort et à échelle nationale**. Environ 160 participantes et participants (au début : 169, à la fin : 152) de toute l'Allemagne ont été choisis.e.s au hasard dans les registres de la population. En raison de la pandémie, la Convention Citoyenne a eu lieu en ligne, ce qui en fait la **première convention citoyenne digitale** de cette taille à être organisée.

Sur la **suggestion du Comité des Doyens du Bundestag Allemand**, le sujet discuté pendant 50 heures était **le rôle de l'Allemagne dans le monde**. Afin d'être en mesure de faire face à ce sujet vaste et complexe, la Convention Citoyenne a été à nouveau divisée par tirage au sort en cinq sous-groupes. Dans ces sous-groupes, cinq sujets ont été discutés, eux-même identifiés au préalable comme centraux lors de la phase de préparation du programme de la Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde. Filant la métaphore du voyage en tant que confrontation avec le sujet, ces groupes ont été appelés «groupes de voyage». Dans les groupes de voyage, les participants et participantes ont reçu une variété d'informations provenant de différents points de vue, qui ont servi de base à leur réflexion.

12



Itinéraire de la Convention Citoyenne sur le rôle de l'Allemagne dans le monde

## 1.1 RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS

Le travail des groupes de voyage a servi non seulement à élaborer des recommandations sur les cinq thèmes suivants mais aussi à réfléchir au rôle de l'Allemagne dans le monde à l'aide d'exemples concrets. Les connaissances ainsi acquises ont servi au processus global de réflexion sur le rôle de l'Allemagne ayant lieu en séance plénière, c'est-à-dire dans l'assemblée réunissant toutes et tous les participant.e.s de la Convention Citoyenne. En conclusion de la Convention Citoyenne, des **lignes directrices** ont été formulées qui, tout comme les recommandations des groupes, ont été votées le dernier jour.

- Les **principes directeurs** reflètent ce qui a façonné le processus d'échange dans tous les groupes de voyage : ils **s'orientent sur des valeurs fondamentales** et sont marquées par la question de savoir dans quelle mesure l'Allemagne est et doit être un modèle. Cette question, peut-être typiquement allemande, a finalement fait l'objet d'une réflexion critique de la part des citoyennes et citoyens. Les valeurs doivent être vécues à l'intérieur pour pouvoir être représentées de manière crédible vers l'extérieur. A la fin du parcours de la Convention Citoyenne, les participantes et participants énoncent comme principes directeurs de la politique étrangère les principes suivants :
  - L'Allemagne doit assumer davantage de responsabilités dans le monde en tant que „partenaire et médiatrice“. Le développement durable, la protection du climat, le respect des Droits de l'Homme, ainsi que la paix et la sécurité doivent être au cœur de sa présence mondiale. Pour cela, la politique allemande doit d'abord se montrer à la hauteur de ses propres attentes.
  - C'est en agissant de manière innovante et inspirante, tout en faisant preuve d'autocritique et de cohérence dans l'action que l'Allemagne pourra être acceptée comme un modèle par les autres pays.

Dans le **groupe de voyage Affaires et Commerce**, les participantes et participants soulignent que l'Allemagne doit défendre l'équité et la durabilité dans le commerce international.

- Cela se concrétise, entre autres, par la demande d'une loi sur la chaîne d'approvisionnement pour le respect des Droits de l'Homme et des normes sociales et écologiques.
- L'exigence d'un commerce mondial libre et sans barrières commerciales connaît certaines limites par le fait que, même dans le cadre de l'élaboration des relations internationales de commerce, les Droits de l'Homme, la Démocratie et l'État de droit doivent constituer la base de valeurs.
- Ainsi, l'Allemagne, en collaboration avec d'autres États démocratiques, doit se constituer face à la puissance commerciale chinoise comme contrepoids plus puissant.

Le **groupe de voyage Union Européenne** constate que l'Allemagne joue un rôle plus important dans le monde, en tant qu'État agissant au sein de l'UE et avec l'UE

- Pour cette raison, la politique étrangère de l'UE doit être rendue plus efficace grâce à des décisions prises à la majorité. Elle doit être rendue ainsi progressivement indépendante en ce qui concerne les enjeux.

- Parce que l'unité de l'Europe est d'un grand intérêt pour l'Allemagne, le groupe de voyage recommande de s'engager pour une Coalition des Volontaires, lorsqu'aucune autre solution commune ne peut être trouvée, afin que les violations continues des Droits de l'Homme aux frontières extérieures de l'Union européenne cessent et que les personnes en recherche d'asile soit réparties plus équitablement.

Le [groupe de travail sur la paix et la sécurité](#) a répondu à la question de savoir si et comment l'Allemagne doit s'engager militairement dans le monde et quelles sont les options civiles disponibles pour prévenir et résoudre les conflits.

- Ainsi, le groupe a préconisé le renforcement de la prévention, la modernisation de l'équipement de la Bundeswehr et de faire de celle-ci une force qui assume principalement des tâches de maintien de la paix et d'aide humanitaire.
- Le maintien de la paix civile est considéré comme un complément tout aussi important. Le budget de la défense doit être ajusté en conséquence.

Le [groupe de travail sur la démocratie et l'État de droit](#) a traité de la relation que l'Allemagne doit entretenir avec les autocraties. Le groupe est arrivé à la conclusion qu'une double stratégie est à mener. L'Allemagne doit s'attaquer systématiquement aux violations des Droits de l'Homme et des principes de l'État de droit, tout en s'efforçant de rester en dialogue avec les États autocratiques.

- Pour des raisons de responsabilité historique et de proximité culturelle, une relation basée sur le partenariat doit être recherchée avec la Russie, également dans le but de transmettre des valeurs démocratiques. L'Allemagne n'a pas de liens comparables avec la Chine.
- En outre, l'Allemagne doit plaider pour une réforme du Conseil de sécurité de l'ONU.

Développement durable, protection du climat, droit à l'eau potable et lutte contre la faim dans le monde : ce sont tout autant d'aspects que le [groupe de voyage sur le développement durable](#) estime devoir être au centre de l'action politique.

- Pour cette raison, l'objectif de durabilité doit être inscrit dans la Constitution allemande et un Ministère du Développement durable doit être créé.
- Afin d'assurer des moyens de subsistance aux générations futures, des propositions détaillées pour restructurer l'économie, notamment l'agriculture, ont été élaborées.
- Selon ce groupe de voyage, il est nécessaire de rompre avec le paradigme de la croissance. Pour cela, l'Allemagne doit promouvoir le développement durable et la protection du climat dans le monde entier, pour ainsi sensibiliser les citoyennes et citoyens et déclencher un changement des comportements.

## 1.2. APERÇU GLOBAL DE TOUTES LES RECOMMANDATIONS DE LA CONVENTION CITOYENNE SUR LE RÔLE DE L'ALLEMAGNE

N°	RECOMMANDATION	OUI	NON
1	<p><b>Principes directeurs</b></p> <p>Nous considérons que le rôle de l'Allemagne dans le monde est à l'avenir celui d'un partenaire et d'un médiateur équitable, travaillant avec d'autres acteurs, en particulier avec l'UE, pour façonner un monde dans lequel les générations futures pourront elles aussi vivre bien et de manière autodéterminée.</p> <p>À cette fin, nous nous engageons au niveau mondial en faveur du développement durable, de la protection du climat, de la protection des Droits de l'homme, de l'État de droit, de la paix et de la sécurité.</p> <p>Nous voulons assumer notre responsabilité dans la réalisation de ces objectifs en agissant de manière transparente et prévoyante, et en nous montrant à la hauteur de nos propres attentes.</p> <p>Si nous le faisons de manière innovante et inspirante chez nous, en faisant preuve d'autocritique, en apprenant ainsi les uns des autres et en agissant de manière cohérente, nous pouvons devenir un modèle pour les autres.</p>	140	4
2.1	Dans le cadre du commerce international, l'Allemagne doit promouvoir l'équité, la dignité humaine, la transparence et le développement durable.	141	4
2.2	L'Allemagne doit également tenir compte des intérêts des pays économiquement plus faibles dans le commerce international.	127	17
2.3	L'Allemagne doit être synonyme d'innovation, de savoir-faire technique et de qualité des marchandises dans le commerce international et doit protéger activement ces valeurs.	135	7
2.4	L'Allemagne doit soutenir le libre-échange, la suppression des barrières commerciales et l'unification des normes et standards industriels internationaux.	122	19
2.5	L'Allemagne doit veiller au respect des normes sociales, écologiques et des Droits de l'Homme dans ses chaînes d'approvisionnement et adopter une loi allemande sur les chaînes d'approvisionnement à cette fin, mais elle doit aussi œuvrer en faveur d'une réglementation européenne commune. L'objectif à long terme doit être une loi internationale sur la chaîne d'approvisionnement afin d'harmoniser les normes dans le monde entier.	135	7
2.6	La loi sur la chaîne d'approvisionnement que nous demandons doit inclure autant d'entreprises que possible, être basée sur le nombre de salarié.e.s mais aussi sur le chiffre d'affaires, et s'appliquer à tous les produits qui sont produits et/ou vendus en Allemagne.	129	13

2.7	L'Allemagne doit investir dans les échanges culturels avec la Chine et dans des projets scientifiques communs qui ne concernent pas les relations économiques.	106	38
2.8	L'Allemagne doit mettre à profit ses bonnes relations avec la Chine pour développer et promouvoir avec confiance les Droits de l'Homme, la protection de l'environnement et les relations commerciales équitables.	132	11
2.9	L'Allemagne doit se montrer solidaire de la Chine avec les autres États démocratiques. De cette manière, il faudrait renforcer le contrepoids à la puissance commerciale qu'est la Chine afin de représenter ses propres valeurs et de mieux faire face aux sanctions.	132	12
3.1	L'Allemagne doit s'engager pour que les décisions en matière de politique étrangère de l'UE soient prises à la majorité qualifiée.	139	6
3.2	L'Allemagne doit œuvrer pour une politique étrangère et de sécurité européenne indépendante qui puisse agir indépendamment de la politique étrangère des différents États membres.	123	21
3.3	L'Allemagne doit s'engager pour que l'UE réduise le nombre de réfugié.e.s en identifiant et en combattant les causes d'exil.	140	6
3.4	L'Allemagne doit soutenir un programme européen de réinstallation afin de mettre un terme aux conditions inhumaines qui règnent dans les camps situés aux frontières extérieures de l'UE. Il est scandaleux que l'UE viole les Droits de l'Homme universels et sa propre législation.	134	11
3.5	L'Allemagne doit œuvrer à une réforme de la politique commune d'asile.	140	4
3.6	Pour les migrants et les migrantes non persécuté.e.s qui n'ont pas droit à l'asile, une loi sur l'immigration doit être créée au niveau de l'UE.	127	14
3.7	En général, nous recommandons à l'Allemagne de soutenir une Coalition des Volontaires, c'est-à-dire d'aller de l'avant avec d'autres États de l'UE, si aucune autre solution commune ne peut être trouvée dans la politique migratoire de l'UE.	120	25
4.1	La défense de son propre pays, la protection des Droits de l'Homme ou le soutien aux alliés sont des conditions préalables à l'engagement militaire de l'Allemagne.	138	8
4.2	La Bundeswehr doit être une armée de défense et de maintien de la paix moderne, efficace et opérationnelle, composée de spécialistes capables de réagir aux menaces et aux situations d'urgence actuelles de manière flexible.	137	9
4.3	L'Allemagne doit prendre des mesures préventives à un stade plus précoce. Si cela échoue, les opérations de maintien de la paix doivent aider au renforcement des capacités locales de manière aussi non violente que possible.	124	23

4.4	Dans les missions civiles et les déploiements de la Bundeswehr à l'étranger, il est important de respecter et de prendre en compte la culture locale.	139	9
4.5	Les opérations de maintien de la paix doivent être soigneusement planifiées et évaluées. La coordination entre les ministères allemands concernés et les partenaires internationaux doit être améliorée.	135	10
4.6	L'Allemagne doit renforcer la formation de l'opinion publique par un travail de relations publiques différencié en fournissant des informations plus transparentes, plus fiables et plus compréhensibles sur l'engagement militaire et les missions à l'étranger.	132	12
5.1	L'Allemagne doit travailler avec ses alliés pour réformer le Conseil de sécurité des Nations Unies afin de parvenir à une répartition plus équitable et plus démocratique des sièges et des droits de vote.	140	3
5.2	L'Allemagne doit user de son influence, en étroite coordination avec ses partenaires (européens et mondiaux), mais en faisant de preuve de leadership et d'assurance, afin de promouvoir le respect des Droits de l'Homme et l'État de droit dans le monde. L'Allemagne doit s'attaquer publiquement aux violations des Droits de l'Homme et aux atteintes à l'État de droit et prendre clairement position.	134	8
5.3	Les relations avec les autocraties doivent être considérées individuellement. La coopération avec la Russie et la Chine doit être différenciée, car les relations avec ces deux pays et leur histoire commune sont très différentes.	125	16
5.4	En raison de sa responsabilité historique et de ses relations culturelles étroites avec la Russie, l'Allemagne doit s'engager dans une relation de partenariat avec la Russie au sein de l'UE et transmettre les valeurs démocratiques par le biais de ce partenariat.	117	25
6.1	L'Allemagne doit promouvoir le développement durable, la protection du climat, le droit à l'eau potable et la lutte contre la faim dans le monde comme une tâche transversale globale (une tâche qui touche tous les domaines) et les placer au centre de son action politique afin que les générations futures puissent également vivre bien. Ce faisant, l'Allemagne doit également agir dans l'intérêt des autres pays.	139	8
6.2	L'Allemagne doit établir des normes internationales en inscrivant le développement durable dans sa Constitution et en créant un Ministère du Développement durable qui coordonne, contrôle et surveille les autres ministères et assure la transparence.	116	31
6.3	L'Allemagne doit œuvrer au niveau international pour que l'économie et la consommation soient façonnées, au niveau mondial comme local, selon les principes de la durabilité et de la protection du climat, et que le respect de ces principes soit contrôlé. Le temps perdu en matière de protection du climat doit également être rattrapé par l'Allemagne qui, au sein de l'UE et avec elle, doit restructurer de manière conséquente le secteur de l'énergie et de la mobilité de manière neutre en termes d'émissions, ainsi que représenter et promouvoir cette restructuration au niveau international.	131	14

6.4	L'Allemagne doit œuvrer au sein de l'UE et avec elle pour que la politique agricole soit placée sous le signe de la durabilité à l'échelle mondiale en respectant et en préservant les fondements naturels de la vie humaine, animale et environnementale.	142	3
6.5	L'Allemagne doit promouvoir la recherche et le développement dans le domaine du développement durable, conjointement avec l'UE, en tant que priorité absolue, par le biais d'orientations politiques claires et d'un soutien financier. Il s'agit notamment de promouvoir la coopération avec les pays défavorisés et de leur permettre de satisfaire aux critères de durabilité. Si nécessaire, l'Allemagne doit également aller de l'avant sans l'UE.	131	15
6.6	L'Allemagne doit promouvoir des changements significatifs de conscience et de comportement dans le monde. Pour ce faire, elle doit faire montre de courage, agir pour le bien commun et la fin du paradigme de la croissance continue, et encourager un comportement positif et durable.	131	15

Tableau 1 : Résultats des votes de la Convention Citoyenne



Toutes les recommandations de la Convention Citoyenne ont été adoptées à majorités écrasantes, telles qu'on ne les connaît pas dans un cadre parlementaire. Cela est certainement dû au fait que, après les discussions détaillées au sein de la Convention Citoyenne, les participants et participantes ont cherché des solutions réalisables et qu'en règle générale, les groupes de voyage n'ont soumis au vote que des propositions pouvant obtenir une majorité. Néanmoins, certaines recommandations ont été plus controversées que d'autres, comme en témoigne le nombre de votes dissidents.

**REPRÉSENTATION ILLUSTRÉE DU RÔLE DE L'ALLEMAGNE**

Le rôle futur de l'Allemagne dans le monde est celui d'un État partenaire et d'un médiateur équitable. L'allégorie représente une personne fiable, prévoyante, responsable et crédible et qui tient le développement durable à cœur. Elle s'appuie fermement sur les valeurs de la démocratie et a une empreinte écologique neutre. Elle regarde vers l'avenir avec des jumelles et tend sa main au monde, dans une optique de coopération. Elle a adopté certains aspects des groupes de voyage : son monocle représente la transparence, la balance représente l'équilibre entre les Droits de l'Homme et le développement durable. Au sein de son propre pays, elle a répondu à ces mêmes consignes. Elle est énergique, innovante et expérimentée.





Pour lancer la discussion, les participants et participantes de la Convention Citoyenne ont dressé un tableau très différencié du rôle de l'Allemagne au cours de l'histoire et actuellement.

De manière récurrente et particulièrement fréquente, les termes de modèle, pionnier, partenaire et médiateur sont revenus pour décrire le rôle de l'Allemagne.

Les présentations des expertes et des experts lors de la deuxième journée de la Convention Citoyenne (16 janvier) ont clairement mis en avant que **l'Allemagne a eu une histoire mouvementée et difficile. Son rôle dans le monde était et reste ambivalent**. En particulier au 20ème siècle, l'Allemagne, avec sa puissance et sa prétention au pouvoir a provoqué de nombreux désastres dans le monde. Dans le même temps cependant, l'Allemagne a toujours été un modèle à suivre et a su enrichir et inspirer le monde : culturellement, scientifiquement, économiquement ainsi que dans le sport. L'Allemagne, quand elle montre sa force, est rapidement perçue comme dominante. Les vieilles peurs face à l'Allemagne refont très vite surface. D'autre part, les privilèges et les potentiels de l'Allemagne sont reconnus. On attend de plus en plus de l'Allemagne qu'elle s'engage en conséquence et qu'elle assume ses responsabilités.

Les groupes de voyage ont travaillé de manière très intensive sur les valeurs et les positions de l'Allemagne, sur les intérêts que l'Allemagne a dans le monde, les attentes des autres pays à l'égard de l'Allemagne, et quelles sont les possibilités d'action de l'Allemagne dans les différents domaines thématiques. Ces considérations ont conduit à la représentation de différents rôles dans chaque domaine thématique. Ces représentations sont respectivement présentés dans les chapitres de chaque groupe de voyage.

Lors des sessions plénières de la Convention Citoyenne, les différents rôles ont été discutés. Des nuages de mots ont été créés à partir des contributions des participants. Grâce aux visualisations des citoyens et citoyennes et grâce à l'illustratrice de la Convention Citoyenne, la discussion a été enrichie, complétée et condensée. De cette façon en est-on venu à une image commune du rôle de l'Allemagne.

Au cours de la discussion, cette image a évolué en fonction des thèmes centraux. Au début, l'image du milieu de terrain (une suggestion de l'historien Timothy Garton-Ash) et celle du pionnier occupaient au premier plan. Les participants et participantes se sont ensuite orienté.e.s de plus en plus vers les rôles de partenaire, de médiateur et de modèle. **L'attribution du titre de «modèle» a suscité le plus de controverse** : Ne nous mettons pas ainsi sur un piédestal pour marquer le monde de notre empreinte ? Sommes-nous nous-mêmes réellement à la hauteur de nos propres exigences ? Quelle crédibilité pouvons-nous avoir en tant que modèle?

Dans une discussion sur la façon dont l'Allemagne devrait interagir avec les régimes autocratiques, la visualisation d'une ombre boxeuse a été créée, à l'origine représentant l'image d'adversaire et du



rôle de ces pays autocratiques. Elle représente un hooligan, qui ne suit pas les règles et impose sa volonté aux autres. Elle représente en même temps un fantôme et une ombre. Les participants et participantes ont remarqué que cette figure exprime également la peur de l'Allemagne et pourrait décrire notre propre ombre. L'idée a découlé que nous ne pouvons pas faire de nous-mêmes un modèle. Nous pouvons seulement devenir un modèle seulement si nous sommes crédibles et cohérents dans notre propre pays, et si nous réussissons à dans la réalisation de nos propres valeurs.

Les principes directeurs qui ont été énoncés et votés lors de la dernière séance exprime les idées suivantes de ces discussions :

La première phrase exprime que le futur rôle de l'Allemagne sera celui d'une partenaire et d'une médiatrice. Dans la mesure du possible, elle travaillera sur un pied d'égalité avec les autres acteurs. **Il s'agit d'un engagement clair de la Convention Citoyenne en faveur du multilatéralisme et de la coopération internationale.** L'Allemagne ne doit pas dominer, mais plutôt développer des solutions avec les autres. Cet objectif est également clair : **un monde meilleur pour les générations futures.**

Le deuxième principe directeur précise ce qu'implique ce monde bon : le développement durable, la protection du climat, le respect des Droits de l'Homme, l'État de droit, la paix et la sécurité.

Le troisième principe directeur est la reconnaissance de notre propre responsabilité et d'un critère de référence de nos propres exigences. L'Allemagne ne peut pas poser des exigences au monde si elle n'agit pas elle-même de manière cohérente. La Convention Citoyenne y voit également **un appel fort aux politiciens et politiciennes.**

Le constat profond du débat commun est exprimé dans le quatrième principe directeur. Il concerne le vif débat sur le rôle de l'Allemagne en tant que modèle. Cette ligne directrice dit: Oui, nous voulons et pouvons être un modèle, ce n'est toutefois pas à nous d'en décider, mais plutôt aux autres. Ce que nous pouvons faire, c'est innover et inspirer au sein de notre propre pays, faire preuve d'autocritique et apprendre les uns des autres – tant dans notre propre pays que dans le monde.

Avec cette tournure, **les participants et participantes résolvent le dilemme du rôle de l'Allemagne dans le monde** : Selon cette conception, l'Allemagne peut vivre et mettre en pratique sans contrainte son potentiel, sa puissance, son ingéniosité et ses valeurs. En même temps, l'Allemagne reste ouverte au monde, le rencontre dans une attitude de partenariat, de coopération, et sur un pied d'égalité. **De cette façon, l'Allemagne peut apporter sa contribution au monde, assumer sa responsabilité et coopérer sans dominer.**

Le fait que le rôle de l'Allemagne a été décrit comme **féminin** était le résultat d'un processus venant de plusieurs directions. Par exemple, l'illustration montrait une figure féminine et l'équipe de rédaction a choisi la forme féminine pour le rôle. Il y avait eu une opposition de la part de femmes comme de la part d'hommes. En fin de compte, les principes directeurs ont été acceptés avec une forte approbation globale.



### 2.3 CONFÉRENCES D'INTRODUCTION

Quatre conférences ont fourni une base d'information à la discussion sur le concept de rôle, pour la deuxième session de la Convention Citoyenne (le 16 janvier), qui a examiné le rôle de l'Allemagne dans le monde sous différentes perspectives.

L'historien britannique Prof. Dr. Timothy Garton-Ash a traité de la responsabilité historique de l'Allemagne dans le monde. Il a commencé par la responsabilité humaine générale envers la Terre. Celle-ci est existentiellement menacée par le changement climatique, les armes nucléaires et l'extrême pauvreté. Il a poursuivi en disant que l'Allemagne, à cause des souffrances qu'elle a causé dans l'Europe entière, avait l'obligation particulière de défendre l'État de droit, les Droits de l'Homme et la Démocratie partout dans le monde. Cela s'applique surtout à sa propre région du monde. Les régimes autoritaires tels que celui de la Hongrie de Victor Orban sont inacceptables pour la communauté de valeurs occidentale. Afin de ne pas mettre en péril le projet de paix de l'UE, il faut d'une part une réforme qui, dans le cadre de la reprise économique après la pandémie, puisse combler le fossé entre le Nord et le Sud, et d'autre part, il faut une politique commune plus forte en matière de politique étrangère et de sécurité.

Même si elle était davantage capable d'agir en termes de politique de sécurité qu'elle ne l'est actuellement, l'Europe est trop petite en tant qu'acteur géopolitique pour constituer un contre-poids à la Chine ou à la Russie de Poutine. L'UE, les États-Unis, mais aussi tous les autres États occidentaux devraient travailler ensemble pour défendre leurs valeurs dans le monde.

Pour conclure, Timothy Garton-Ash a abordé le problème de la taille critique de l'Allemagne. Depuis la réunification, a-t-il dit, l'Allemagne est la puissance centrale de l'Europe. Elle est trop grande pour ne pas diriger, mais pas assez grande pour être hégémonique en UE. Ce problème a été approfondi par le départ de la Grande-Bretagne de l'UE.

Timothy Garton-Ash a eu recours à une métaphore footballistique pour résumer sa vision du rôle de l'Allemagne en Europe : **L'Allemagne doit être le milieu de terrain qui assure la cohésion de l'équipe et distribue les passes.** L'Allemagne devrait laisser les autres marquer des buts.

L'historien allemand Prof. Dr. Andreas Rödder a également abordé la question du rôle que l'Allemagne a joué au cours de l'Histoire. La question allemande existe en Europe depuis environ 200 ans. La question de l'identité a émergé dans des phases marquées par plus de faiblesse nationale et de division. Les Allemand.e.s se seraient considéré.e.s durant ces phases comme une nation culturelle supérieure, selon leur perception. Dans les phases d'unité et de force qui accompagne cette première, la question allemande portait essentiellement sur la manière dont l'Allemagne pourrait exister en tant que pays puissant au milieu de l'Europe, sans perturber l'équilibre européen. La situation après la fondation de l'Empire allemand en 1871, lorsque l'Empire Allemand sous la direction de la Prusse était le centre économiquement et technologiquement supérieur de l'Europe centrale, s'est répétée suite à la réunification allemande. L'Allemagne d'aujourd'hui

est cependant engagée de manière multilatérale. De l'extérieur, on attendrait de l'Allemagne qu'elle assume davantage de responsabilités pour l'Europe.

La **question de l'identité entraîne des divergences entre la perception extérieure et la perception de soi** dans cette situation. Pour le monde extérieur, l'Allemagne semble imprévisible parce qu'elle montre au monde deux visages difficiles à concilier pour les observateurs et observatrices. Ce qui était autrefois le contraste entre l'éducation humaniste et le militarisme, se manifeste aujourd'hui, par exemple, par le contraste entre la politique d'austérité stricte à l'égard des États-membres du sud de l'UE d'une part et l'accueil humaniste des migrantes et migrants en détresse en 2015 d'autre part. Dans ce contexte, l'Allemagne a été accusée à un moment donné d'être la maîtresse d'école de l'Europe et à un autre moment d'être un État hippie.

Enfin, Andreas Rödder a précisé sa position sur la question de la politique du pouvoir : **L'Allemagne, dit-il, doit trouver son équilibre entre guider sans prendre en aucune considération autrui, et prendre en considération autrui sans guider du tout.**

**Dr. Andreas von Schumann**, de la Société Allemande pour la collaboration internationale (Deutsche Gesellschaft für internationale Zusammenarbeit, GIZ) a donné aux participants et participantes l'occasion de voir l'Allemagne de l'extérieur. Sur la base de l'étude de la GIZ intitulée «L'Allemagne aux yeux du monde», dans laquelle les résultats d'une enquête mondiale publiée en 2017/2018, il a dressé un portrait de l'Allemagne, perçue comme un État démocratique fort qui repose sur des bases solides et dont les institutions sont sécurisées. L'image de l'Allemagne, a-t-il dit, est devenue plus humaine grâce à son accueil des réfugié.e.s. Toutefois, la raison de leur accueil pour beaucoup reste obscure.

L'Allemagne se présente au monde extérieur comme un pays quelque peu démodé, qui est peut-être passé à côté des défis de l'avenir. Ainsi les personnes interviewées de 24 pays du monde entier recommandent-elle à l'Allemagne de devenir plus flexible, plus numérique et plus courageuse. Elle doit numériser son industrie de manière rapide et cohérente et promouvoir plus fortement les femmes dans le monde du travail. En outre, l'Allemagne devrait permettre un plus grand transfert de connaissances et partager les technologies plus facilement afin de faire progresser d'autres pays. La modernisation comprend également l'internationalisation des universités et de la recherche.

Le rôle que l'Allemagne veut jouer sur la scène internationale reste flou aux yeux du monde extérieur. **Il est souhaité que l'Allemagne assume un rôle de leader et ce avec sensibilité, technicité et mesure, également au profit d'autres nations.** Ce faisant, l'Allemagne peut compter sur son «soft power», apprécié de tous. Dans le même temps, on peut se demander si une plus grande «puissance militaire dure» n'est pas également nécessaire. La responsabilité internationale consiste aussi à se concentrer sur l'Afrique et s'y impliquer davantage. L'Allemagne ne doit pas relâcher ses efforts pour la protection l'environnement et le climat : elle doit jouer un rôle de premier plan dans son implémentation mondiale.



**Prof. Dr. Nicole Deitelhoff** a présenté le rôle de l'Allemagne dans le réseau des relations internationales. Elle a commencé par expliquer les caractéristiques fondamentales de l'ordre international, qui repose sur les trois principes suivants piliers de la sécurité collective, du libre-échange et de la protection des droits fondamentaux. **Le principe unificateur est le multilatéralisme**, qu'elle a décrit comme étant «la résolution de problèmes par la participation égale en droits de toutes les parties dans l'intérêt commun et sur la base de principes partagés».

Dans une deuxième partie, elle a expliqué que les institutions qui sont au cœur de la politique étrangère de l'Allemagne sont les suivantes : les Nations Unies, l'OTAN et l'Union Européenne.

Sur cette base, l'Allemagne doit se lancer de nouveaux défis. Les questions, acteurs et institutions transnationaux se diversifient et l'équilibre mondial des pouvoirs a évolué vers une constellation multipolaire. Cela rend la politique plus complexe et les décisions plus difficiles à prendre. Dans le même temps, les anciennes organisations sont écartées et les piliers de l'ordre international de plus en plus remis en question.

#### 2.4 DISCUSSION DE MI-TEMPS AVEC DES DEPUTES

À mi-parcours de la Convention Citoyenne, le 6 février, les porte-parole des groupes parlementaires du Bundestag en matière de politique étrangère ont été invité.e.s à la Convention Citoyenne. Le représentant de l'AfD, Armin-Paul Hampel, a été empêché à la dernière minute. Pour les autres partis, les députés suivants étaient disponibles pour répondre aux questions de la la Convention Citoyenne :

- Dr. Reinhard Brandl, Président du groupe de travail sur les affaires étrangères, CSU
- Bijan Djir-Sarai, porte-parole pour la politique étrangère, FDP
- Dr. Gregor Gysi, porte-parole de la politique étrangère, Parti de la Gauche
- Roderich Kiesewetter, président de la commission des affaires étrangères, CDU
- Dr. Nils Schmid, Porte-parole pour la politique étrangère, SPD
- Ottmar von Holtz, président de la sous-commission «prévention civile des crises, transformation des conflits et l'action en réseau, Alliance 90/Les Verts

En préparation de la discussion avec les porte-parole de la politique étrangère, les participants et participantes de la Convention Citoyenne ont pu recueillir des questions dans le chat de la plateforme en ligne de la Convention Citoyenne. Juste avant le début de la discussion, les participants et participantes ont également eu le temps d'élaborer des questions à l'intention des députés dans de petits groupes de travail et de faire la modération vers le studio à travers le chat.

Enfin, les députés ont été invités à formuler leurs souhaits pour la Convention Citoyenne:

**Dr. Reinhard Brandl**, CSU : Au sujet de la sécurité militaire, la Convention Citoyenne devrait également traiter de la question des armes de destruction massive et aborder de manière prévoyante la question des attaques dans l'espace et la cyberguerre. Outre les questions militaires,



la Convention devrait également considérer la sécurité intérieure en Europe. Cela inclut le terrorisme international ainsi que les cyberattaques contre la politique et les infrastructures critiques.

**Bijan Djir-Sarai**, FDP : Les initiatives comme la Convention Citoyenne devraient être utilisées par les politiques pour créer une culture du débat au sujet de la politique étrangère. Les citoyennes, citoyens et les politiques devraient se préoccuper davantage des questions et des rapports mondiaux. C'est encore trop peu fait. Il était important pour Bijan Djir-Sarai que les participants et participantes à la Convention Citoyenne et le grand public comprennent que l'on doit inclure le point de vue des autres dans sa politique.

**Gregor Gysi**, Die Linke, a salué l'existence d'une Convention Citoyenne, car la participation des citoyennes et citoyens est extrêmement importante pour la politique. Il a plaidé pour l'organisation d'une journée d'action au Bundestag où tous les groupes parlementaires répondent aux questions des citoyens et citoyennes, à l'instar de «Jeunesse au Parlement» («Jugend im Parlament»). Il a demandé aux participantes et participants de réfléchir également à la question sociale dans le contexte du développement durable et écologique car l'augmentation des prix ne touchent pas tout le monde de la même manière.

**Roderich Kiesewetter**, CDU, suggère que la politique étrangère et de développement soit régulièrement évaluée et que le Bundestag organise un débat annuel sur les questions de politique étrangère et de développement. Selon lui, il faut veiller davantage à ce que dans le cadre d'une approche durable, la performance économique soit maintenue. Il souhaite que le Conseil fédéral de sécurité devienne un Conseil de sécurité, de développement durable et des affaires étrangères, incluant éventuellement une convention citoyenne. Le récit sur «le climat et la sécurité» doit être poursuivi ensemble.

**Dr. Nils Schmid**, SPD, a encouragé les participants et participantes de la Convention Citoyenne à continuer de se confronter à la complexité de la question, car c'est la seule façon de saisir les enjeux de la politique étrangère. Pour lui, la recherche conjointe de solutions avec les partenaires européens constitue la base de l'action en matière de politique étrangère. L'Allemagne remplit une fonction consistant à établir des ponts entre les différents acteurs. En ce qui concerne les conflits internationaux et leur résolution, il a attiré l'attention des participantes et participants de la Convention Citoyenne sur la nécessité d'une approche en réseau, associant interventions militaire et civile.

**Ottmar von Holtz**, Bündnis 90/Die Grünen, a posé dans ce dernier discours la question de l'équilibre des intérêts. Selon lui, les intérêts individuels sont toujours en conflit avec ceux des autres, et il a cité l'exemple du commerce où le désir de contrôler les chaînes d'approvisionnement se frotte aux préoccupations selon lesquelles la compétitivité de l'Allemagne en pâtirait. Il a également déclaré que sur la question de la préservation et la protection de la paix et la sécurité, il voit peu de points de vue conciliables. Il est curieux de voir si la Convention Citoyenne parvient à présenter des propositions pour équilibrer les intérêts.

Les nombreuses questions restées par manque de temps sans réponse ont été transmises aux responsables politiques, ceux-ci y ont répondu par écrit.



## 3. Groupe de voyage économie et commerce

### 3.1 ITINERAIRE DE VOYAGE ET PROBLEMATIQUES

L'itinéraire du groupe de travail sur l'économie et le commerce s'est arrêté aux étapes suivantes :

- Le rôle de l'Allemagne dans le commerce international.
- L'Allemagne et ses chaînes d'approvisionnement.
- Les relations économiques entre l'Allemagne et la Chine.

Le rôle de l'Allemagne dans le monde doit toujours être considéré dans le contexte de sa puissance économique. Les exportations garantissent l'emploi et la croissance. Le libre-échange et la réduction des barrières commerciales peuvent renforcer le développement économique en Allemagne, mais d'autres pays considèrent l'influence économique de l'Allemagne de manière plus critique. En particulier les pays du Sud font remarquer que leurs entreprises régionales et locales ne peuvent survivre sans être protégées de la concurrence allemande écrasante. En outre, en tant que fournisseurs de matières premières, ils ne seraient pas en mesure d'exploiter pleinement leur potentiel économique en raison de conditions commerciales inéquitables.

Comment l'Allemagne doit-elle se positionner pour elle-même et pour les autres, entre son intérêt à la croissance et de l'emploi, mais au développement durable? Quel rôle l'Allemagne devrait-elle jouer en tant que partenaire équitable et moteur de la durabilité dans ses relations économiques avec les autres pays ? Il faut également tenir compte du fait que l'équité, le développement durable et les bonnes conditions de travail ont leur prix. Que seraient prêts à payer les consommateurs et consommatrices allemands pour des produits fabriqués conformément à des normes minimales plus strictes en matière de Droits de l'Homme, d'écologie et de société ?

### 3.2 EXPERTES ET EXPERTS

**M. Boniface Mabanza Bambu** est un docteur en littérature, philosophe et théologien originaire de Kimbongo, en République démocratique du Congo. Depuis 2008, il travaille à l'Office de l'Église d'Afrique Australe (Kirchliche Arbeitsstelle Südliches Afrika, KASA) à Heidelberg, qui se veut un centre d'information et de services sur l'Afrique australe et un bureau de lobbying et de campagne sur les questions de justice sociale et économique dans le contexte de la mondialisation et du changement climatique. Le bureau, fondé en 1996, est soutenu par 15 organisations ecclésiastiques et groupes œcuméniques. Concernant le projet de loi sur la chaîne d'approvisionnement, le Dr Boniface Mabanza Bambu a déclaré à la Convention Citoyenne : „Au mieux, c'est un début.“ Il plaide pour une coopération entre les anciennes puissances coloniales et les anciennes colonies sur un pied d'égalité.

**Lea Deuber** est journaliste et travaille en tant que correspondante en Chine depuis environ cinq ans. Depuis 2018, elle réalise des reportages depuis Pékin sur la politique et la société chinoises ainsi que sur la politique étrangère allemande pour le Süddeutsche Zeitung. Avant cela, elle a travaillé pour le journal d'économie Wirtschaftswoche à Shanghai pendant trois ans. Lea Deuber a étudié la politique et les études asiatiques à Bonn et Berlin et a fréquenté l'École de Journalisme

de Cologne DE Politique et d'Économie de Cologne. En direct de Pékin, elle a donné un aperçu actualisé de la politique et de la société chinoises.

**Katja Drinhausen**, du Mercator Institute for China Studies (MERICS), concentre ses recherches sur le développement du système juridique et du système politique chinois sous la direction du Parti communiste chinois, ainsi que sur les Droits de l'Homme et la politique des minorités en Chine. Elle coordonne également la recherche dans le domaine de la politique intérieure et de la société à MERICS. Katja Drinhausen a étudié la sinologie, le droit international et le droit chinois et a travaillé comme assistante de recherche et chef de projet au bureau de Pékin de la Fondation Hanns-Seidel. Lors de la Convention Citoyenne, elle a informé sur les aspects des Droits de l'Homme dans le commerce avec la Chine.

**Sabine Jost-Heil** a mis en place le département de la politique commerciale et industrielle chez Daimler AG. Elle a également travaillé sur divers projets internes – par exemple, sur la charge fiscale sur les véhicules, l'échange de droits d'émission et la mondialisation de l'entreprise au niveau des ventes et de la production. Depuis la mi-2006, elle a occupé différents postes au sein du département des affaires externes de Daimler AG. Elle y est responsable de la politique commerciale et industrielle. Dans le domaine de la politique commerciale, elle s'occupe par exemple des accords commerciaux bilatéraux et multilatéraux, des études sur les instruments de protection commerciale ainsi que des obstacles concrets à l'accès au marché et des restrictions commerciales. Sabine Jost-Heil souligne la complexité et les défis que pose la conception des chaînes d'approvisionnement du point de vue d'une grande entreprise. Dans sa déclaration à la Convention Citoyenne, elle n'a délibérément pas fait référence à Daimler AG, mais a décrit les défis en général.

**Bertram Kawlath** est l'associé gérant d'une entreprise de taille moyenne comptant environ 350 employé.e.s, Schubert & Salzer GmbH. L'entreprise a son siège à Ingolstadt, fabrique en Allemagne et vend ses produits et services dans le monde entier. Ses principaux domaines d'activité sont le développement et la vente de solutions innovantes dans le domaine de la technologie de mesure et de contrôle pour les milieux liquides et gazeux, la production d'acier pour la construction de machines et de véhicules, ainsi que le développement et la vente de logiciels destinés aux moyennes entreprises pour la planification et le contrôle des opérations. Ces moyennes entreprises innovantes ont constitué l'épine dorsale de l'économie d'exportation allemande et de la prospérité qui en a résulté. Bertram Kawlath a apporté le point de vue d'une entreprise dépendante de l'exportation confrontée à de nombreux obstacles, tels que des normes différentes dans le commerce international.

**Matthias Krämer** est chef du département de la politique du commerce extérieur à la Fédération des industries allemandes (BDI). L'objectif déclaré du BDI est de maintenir le moteur des exportations en marche. Cela nécessite l'ouverture des marchés et le démantèlement des barrières dans le commerce international des biens et des services ainsi que la mobilité de la main-d'œuvre,



comme l'a expliqué Matthias Krämer à la Convention Citoyenne. Le BDI fait également pression pour que les accords commerciaux internationaux prévoient des règles en matière de marchés publics, de protection des investissements, de concurrence et de traitement des entreprises d'État. L'association s'intéresse également aux questions de développement durable.

**Jürgen Maier**, directeur exécutif du Forum Environnement et Développement, représente le point de vue d'une organisation non gouvernementale (ONG) qui prône le développement durable. Le Forum a été fondé en 1992 après la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement et coordonne les activités des ONG allemandes dans les processus politiques internationaux sur le développement durable. Elle entretient des contacts avec les organisations des pays en développement et coordonne des actions communes avec les associations internationales. Au niveau des Nations Unies, elle accompagne les travaux internationaux sur l'environnement et le développement qui se poursuivent depuis Rio. La position de Jürgen Maier sur le commerce international est claire : dans un monde globalisé, la politique commerciale a un impact sur presque tous les domaines de la vie publique et privée. Il s'agit toujours de questions de démocratie, de protection des consommateurs et consommatrices, de prix des produits, de normes environnementales et sociales ou de l'application des intérêts des entreprises par rapport aux Droits de l'Homme.

**Armin Paasch** travaille comme consultant sur l'Économie et les Droits de l'Homme auprès de MISEREOR, l'organisation catholique d'aide humanitaire qui soutient des projets de développement en Asie, en Afrique, en Océanie et en Amérique du Sud. M. Paasch y coordonne le travail sur les „entreprises responsables“ et représente l'association allemande des organisations de développement VENRO dans le groupe de travail sur l'Économie et les Droits de l'Homme au Ministère Fédéral du Travail pour le suivi de la mise en œuvre du plan d'action national (PAN). Son travail porte sur les entreprises et les Droits de l'Homme, la loi sur la chaîne d'approvisionnement, les accords des Nations Unies sur l'Économie et les Droits de l'Homme, la politique commerciale et la politique concernant les matières premières. Armin Paasch a apporté le point de vue de la société civile pour une loi ambitieuse sur la chaîne d'approvisionnement dans la discussion de la Convention Citoyenne.

**Stefanie Schmitt**, titulaire d'un doctorat en économie, a rejoint Germany Trade & Invest (GTAI) en 1997 après avoir passé cinq ans dans une entreprise de construction mécanique, qui s'appelait alors encore l'Office allemand du commerce extérieur (Bundesagentur für Außenwirtschaft, bfai). De 2000 à 2008, elle a travaillé pour la bfai à Shanghai et de 2008 à 2011 à Hanoi. Depuis 2013, elle travaille comme correspondante étrangère pour la GTAI à Pékin. La Dr. Stefanie Schmitt a présenté un rapport sur le commerce avec la Chine du point de vue du monde de l'entreprise.



**Anahita Thoms** dirige le département de droit du commerce extérieur allemand de Baker McKenzie. Il s'agit de l'un des plus grands cabinets d'avocats commerciaux au monde, avec 4 700 avocats répartis dans 74 bureaux dans presque toutes les régions du monde. Anahita Thoms est impliquée en tant que membre du conseil d'administration d'Atlantik-Brücke, une association qui rassemble quelque 500 dirigeants du monde de la banque, de la finance, des affaires, de la politique, des médias et de l'université pour créer un pont entre les États-Unis et l'Allemagne en matière de politique économique, financière, éducative et militaire. Elle est également membre du comité directeur du comité international des Droits de l'Homme de l'American Bar Association (ABA). Anahita Thoms a présenté les principes juridiques relatifs aux chaînes d'approvisionnement.

### 3.3 RECOMMANDATIONS SUR LA THEMATIQUE ÉCONOMIE ET COMMERCE

Les phrases en gras ont été votées par la Convention Citoyenne. Ce n'est pas le cas des autres points ci-dessous. Ces derniers ont été développés dans le groupe de voyage correspondant et servent respectivement à concrétiser la recommandation.

#### **Dans le cadre du commerce international, l'Allemagne doit promouvoir l'équité, la dignité humaine, la transparence et le développement durable.**

- Afin de garantir le respect de ces valeurs, un organisme multilatéral indépendant doit être créé. Cet organe doit être structuré démocratiquement et ne pas favoriser les nations économiquement plus puissantes.
- L'équité, la dignité humaine, la transparence et le développement durable doivent se traduire par des normes juridiques concrètes dans les accords commerciaux. Les accords commerciaux existants devraient être revus à cet égard.

#### **L'Allemagne doit également tenir compte des intérêts des pays économiquement plus faibles dans le commerce international.**

- À cette fin, l'Allemagne doit promouvoir les capacités de production locales dans les pays partenaires économiquement plus faibles et, en coopération avec eux, éliminer continuellement les abus (par exemple, développement des infrastructures, réduction de la corruption).
- Outre les échanges universitaires, l'Allemagne doit également promouvoir les échanges dans les métiers de l'artisanat et de l'apprentissage.
- L'Allemagne doit s'efforcer d'atteindre une balance commerciale équilibrée (application de la loi de stabilité de 1967).

#### **L'Allemagne doit être synonyme d'innovation, de savoir-faire technique et de qualité des marchandises dans le commerce international et doit protéger activement ces valeurs.**

- À cette fin, l'Allemagne doit investir davantage dans la recherche et la numérisation ainsi qu'être ouverte à de nouvelles idées.
- L'Allemagne doit protéger sa propriété intellectuelle et les entreprises clés allemandes de haute technologie contre les rachats par des investisseurs d'États totalitaires.

L'Allemagne doit soutenir le libre-échange, la suppression des barrières commerciales et l'unification des normes et standards industriels internationaux.

**L'Allemagne doit veiller au respect des normes sociales, écologiques et des Droits de l'Homme dans ses chaînes d'approvisionnement et adopter à cette fin une loi allemande sur les chaînes d'approvisionnement. Elle doit aussi œuvrer en faveur d'une réglementation européenne commune. L'objectif à long terme doit être une loi internationale sur la chaîne d'approvisionnement afin d'harmoniser les normes dans le monde entier.**

- Comme base d'une telle loi, les abus doivent d'abord être analysés et quantifiés.
- Tous les débats sur une loi sur la chaîne d'approvisionnement doivent être transparents.
- Une loi sur la chaîne d'approvisionnement et la refonte des chaînes d'approvisionnement devraient réduire les dépendances (par exemple à l'égard de la Chine ou dans la fabrication de produits d'importance stratégique tels que les substances pharmaceutiques).
- L'Allemagne doit coopérer avec les acteurs locaux et veiller au respect des normes sur place.

**La loi sur la chaîne d'approvisionnement que nous demandons doit inclure autant d'entreprises que possible, être basée sur le nombre de salarié.e.s mais aussi sur le chiffre d'affaires, et s'appliquer à tous les produits qui sont produits et/ou vendus en Allemagne.**

- Les entreprises qui enfreignent la loi doivent être sanctionnées et exclues des marchés publics. En contrepartie, les entreprises allemandes, en Allemagne et à l'étranger, doivent être soutenues par des subventions de l'État pour se conformer aux normes.
- L'origine des produits et des services doit être transparente pour les consommateurs et consommatrices. À cette fin, les produits doivent être marqués de manière appropriée avec une étiquette, un certificat ou un système de signalétique spécifique. Le label doit être délivré par un organisme de certification européen et régulièrement renouvelé.

**L'Allemagne doit investir dans les échanges culturels avec la Chine et dans des projets scientifiques communs qui ne concernent pas les relations économiques.**

- L'Allemagne doit échanger des informations avec la Chine, en particulier sur le sujet de la numérisation, et en tirer des enseignements.

**L'Allemagne doit mettre à profit ses bonnes relations avec la Chine pour développer et promouvoir avec confiance les Droits de l'Homme, la protection de l'environnement et les relations commerciales équitables.**

**L'Allemagne doit agir de manière solidaire avec d'autres États démocratiques pour s'opposer à la Chine. De cette manière, il s'agit de renforcer le contre poids à la puissance commerciale qu'est la Chine afin de représenter ses propres valeurs et de mieux faire face aux sanctions.**

- L'Allemagne et l'UE doivent s'efforcer de renforcer leurs relations avec Taiwan afin de servir de modèle et d'envoyer un signal pour la coopération avec les démocraties de la région.
- À cette fin, l'Allemagne doit former une alliance avec d'autres pays européens et/ou les États-Unis.

Dans ses recommandations, le groupe de voyage reprend deux modèles de rôles traditionnels de l'Allemagne dans le commerce international : **Le Made in Germany, qui était synonyme d'ingénierie et de qualité, se modernise**. L'Allemagne doit avant tout investir dans la numérisation et protéger la propriété intellectuelle comme base de la croissance. **L'autre modèle – celui de champion du monde de l'exportation – a besoin d'être réformé de toute urgence, selon le groupe de voyage**. L'Allemagne doit avant tout être un partenaire commercial équitable, avec une balance commerciale équilibrée et un droit en matière de chaîne d'approvisionnement avec lequel les entreprises allemandes assument la responsabilité de conditions de production humaines et durables dans l'économie mondialisée.

Le soutien aux États les plus faibles est au cœur des préoccupations du groupe des voyage. La manière de concilier cela avec l'exigence d'une suppression des barrières commerciales doit encore être précisée dans le détail, mais la direction est claire : le justice à la priorité sur la liberté. Il s'agit par exemple de promouvoir les capacités de production locales dans les pays partenaires économiquement plus faibles, ce qui semble difficilement concevable sans protection contre la concurrence internationale.

La Chine est un partenaire commercial particulier. Les violations des Droits de l'Homme et le non-respect de l'environnement doivent être des sujets clairement abordés afin que le commerce équitable puisse également être développé avec la Chine. Toutefois, le scepticisme quant à l'adaptation de la Chine aux valeurs occidentales transparaît dans les points de concrétisation. Ainsi, plutôt que d'appeler à une intensification des relations économiques, une attention particulière est accordée aux échanges culturels et scientifiques. Les recommandations selon lesquelles l'Allemagne devrait se libérer de sa dépendance vis-à-vis de la Chine pour les produits stratégiques, comme par exemple les produits pharmaceutiques, révèlent une certaine méfiance à l'égard du concurrent systémique. Le peu de confiance dans le fait que le commerce avec la Chine pourrait faire évoluer le pays vers une voie plus démocratique est également évident dans la mise en garde contre le rachat d'entreprises technologiques clés par des États totalitaires. Si la coopération avec Taïwan devait être étendue, comme le demande le groupe de voyage Économie et Commerce, le conflit serait inéluctable. Par précaution, le groupe de voyage recommande de procéder au sein d'une alliance d'États occidentaux.

### 3.4 LE RÔLE DE L'ALLEMAGNE DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL

Le groupe de voyage a élaboré un rôle pour l'Allemagne basé sur les valeurs. L'Allemagne doit traiter avec ses partenaires de manière équitable, fiable et honnête. Pour être à la hauteur de ces valeurs, l'Allemagne doit repenser ses relations commerciales avec d'autres pays : les intérêts des pays économiquement plus faibles doivent être davantage pris en considération. Dans ses relations avec des États autocratiques comme la Chine, l'Allemagne devrait défendre plus fermement les Droits de l'Homme et la protection de l'environnement. Le défi de concilier les intérêts économiques avec des valeurs telles que l'équité et la durabilité est donc grand. L'Allemagne doit poursuivre son développement afin de devenir un acteur innovateur, un partenaire

et un modèle dans le commerce international, en agissant de manière transparente et durable dans ses relations économiques. Pour y parvenir, nous avons besoin non seulement d'un cadre politique et d'une législation appropriée - au niveau européen si possible, mais aussi au niveau national si nécessaire, afin de pouvoir agir plus rapidement. En tant que consommatrices et consommateurs, nous devons également remettre en question notre propre comportement.



#### REPRÉSENTATION ILLUSTRÉE DU GROUPE DE VOYAGES ÉCONOMIE ET COMMERCE

La balance symbolise les relations commerciales équitables. Dans un plateau de pesée se trouvent les droits humains des travailleuses et travailleurs et dans l'autre, la planète, dont la feuille fait référence à la durabilité environnementale. La transparence nécessaire pour atteindre ces objectifs est symbolisée par la loupe, la stabilité et la fiabilité essentielles à un partenaire commercial solide sont mises en évidence par la posture et sa montre et la liste des tâches à accomplir. Elle a le cœur bien placé.

## 4. Groupe de voyage Union Européenne

### 4.1 INTINERAIRE DE VOYAGE ET PROBLEMATIQUES

L'itinéraire du groupe de voyage Union européenne comprenait les étapes suivantes :

- Politique étrangère européenne avec des escales abordant
  - la majorité qualifiée
  - la politique étrangère indépendante de l'UE
- La politique migratoire de l'UE avec des escales abordant
  - les fondements juridiques de la politique d'asile de l'UE et
  - différentes positions dans l'UE
  - le sauvetage en mer et les possibilités d'action

En tant que membre de l'Union européenne, l'Allemagne peut représenter ses intérêts dans le monde avec plus de force que si elle était seule. Toutefois, cela la rend également quelque peu dépendante du fonctionnement de la politique étrangère européenne. La responsabilité de l'élaboration de ce domaine politique découle donc de son propre intérêt personnel, mais cette responsabilité est également exercée de l'extérieur sur l'Allemagne, étant à la fois le poids-lourd économique de l'UE et le pays le plus peuplé.

Au début, les participantes et participants ont été initié.e.s à l'interaction des différents organes décisionnels de l'Union européenne et aux caractéristiques de base de la politique étrangère européenne. Le principe de l'unanimité a été identifié comme une faiblesse particulière, qui conduit l'UE à réagir lentement, faiblement et parfois pas du tout. Comme solution possible, la première station, « politique étrangère européenne », présentait le vote à la majorité qualifiée et formulait comme objectif la poursuite de la communautarisation de la politique étrangère en une politique étrangère autonome largement indépendante des gouvernements nationaux.

Parce que c'est ensemble que l'on peut le mieux résoudre les défis de la mondialisation, l'unité de l'UE est très précieuse. Toutefois, étant donné que les 27 États membres de l'UE ont des idées différentes dans tous les domaines politiques, de nouvelles mesures de communautarisation pourraient mettre l'UE à l'épreuve. Au lieu de l'unité souhaitée, l'insistance sur une action commune peut conduire à l'inverse, à savoir la désintégration de l'Europe, dans laquelle plusieurs groupes de pays se comporteraient différemment ou avanceraient à des « vitesses différentes ». Ce dilemme de la politique européenne a été expliqué en prenant pour exemple la politique migratoire de l'UE. Après une introduction aux fondements juridiques de la politique d'asile de l'UE, l'exemple du sauvetage en mer en Méditerranée a été utilisé pour rendre compte des différentes valeurs, intérêts et stratégies qui animent les États de l'UE. La double question « Sauver ou ne pas sauver ? » ainsi que « Sauver et ensuite ? » a déterminé le débat sur le sujet. La question primordiale du groupe de voyage était de savoir quelle importance l'unité de l'Union européenne revêt pour l'Allemagne et comment traiter les « lignes rouges » qui sont franchies, par exemple, dans la politique migratoire.

#### 4.2 EXPERTES ET EXPERTS

**Annegret Bendiek** est directrice adjointe du groupe de recherche sur l'Union européenne/Europe à l'Institut allemand pour les affaires internationales et la sécurité (SWP). Elle mène des recherches sur les questions fondamentales de la politique étrangère et de sécurité européenne depuis 2005 et est chargée de cours à l'Université technique de Berlin et à l'Université libre de Berlin dans le cadre du programme de troisième cycle «Master of European Studies». En 2014, elle a été nommée au sein du personnel de planification du Ministère allemand des Affaires étrangères pour le projet «Review 2014 : Rethinking Foreign Policy». En 2013, elle a été boursière de la fondation Robert Bosch à l'Académie transatlantique «L'avenir de l'ordre libéral» et chercheuse invitée au German Marshall Fund à Washington. La Dr. Annegret Bendiek publie régulièrement dans des revues académiques et est l'auteure et l'éditrice de plusieurs livres. En plus de ses activités de recherche et de publication, elle conseille des gouvernements, des institutions internationales et des entreprises sur la politique étrangère et de sécurité européenne ainsi que sur les questions réglementaires liées à la cybersécurité et à la numérisation au niveau de l'UE. Annegret Bendiek a discuté avec Hans Kundnani de l'opportunité d'une politique étrangère européenne indépendante. Elle a exprimé à ce sujet une approbation prudente, bien qu'elle considère cette introduction peu probable.



**Le Dr Marcus Engler** est un spécialiste des sciences sociales et effectue des recherches à l'Institut DeZIM depuis septembre 2020. Il s'intéresse de près aux flux de migration et d'exil ainsi qu'à la politique allemande, européenne et mondiale en matière d'exil et de migration. Le Dr Marcus Engler a étudié les sciences sociales et économiques à Berlin et à Paris. Avant de prendre ses fonctions à DeZIM, il a travaillé pour le Conseil d'experts des fondations allemandes sur l'intégration et la migration (SVR). Auparavant, il a travaillé pour l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ). Marcus Engler est membre du conseil d'administration du Netzwerk Fluchtforschung, co-directeur du Blog Fluchtforschung et co-fondateur de l'Arbeitskreis Aktive Aufnahmepolitiken. Marcus Engler a donné un aperçu introductif sur les flux et le nombre de réfugiés, et a expliqué pourquoi la base juridique permet aux personnes d'être secourues et admises en toute sécurité dans un processus d'asile.

**Gerald Knaus**, fondateur de la European Stability Initiative, a étudié la philosophie, les sciences politiques et l'économie à Oxford, Bruxelles et Bologne. Géographiquement, il a principalement travaillé sur l'Europe de l'Est et du Sud-Est. Il a travaillé pour des organisations internationales et des ONG en Ukraine, en Bosnie, au Kosovo et en Turquie. Son engagement sur la question de la migration vers l'UE et de l'asile a commencé bien avant la crise de 2015, à savoir pendant les guerres dans la Yougoslavie en voie de désintégration. Gerald Knaus a fondé l'Initiative pour la stabilité européenne, un groupe de réflexion libéral, à Sarajevo en 1999. Pour son livre *De quelles frontières avons-nous besoin ? Entre empathie et peur — exil, migration, l'avenir de l'asile* (titre

original : Welche Grenzen brauchen wir ? Zwischen Empathie und Angst – Flucht, Migration und die Zukunft von Asyl), il a reçu le prix Bruno Kreisky dans la catégorie «livre politique» en 2020. Il s'est fait connaître comme l'«inventeur» de l'accord UE-Turquie. Il a plaidé avec force pour un programme de réinstallation.

**Hans Kundnani** a étudié à Oxford, New York et Berlin. Au cours de sa carrière professionnelle, il a travaillé au Conseil européen des relations étrangères à Londres, un groupe de réflexion qui fournit des analyses sur les questions de politique étrangère européenne et plaide en faveur d'une politique étrangère et de sécurité européenne plus cohérente et plus forte. Il a également travaillé au German Marshall Fund à Berlin, une fondation créée pour approfondir la compréhension entre les Européens et les Américains. Depuis 2018, il travaille à Chatham House à Londres, le principal groupe de réflexion mondial sur les relations internationales. Ses recherches et consultations y portent notamment sur la politique européenne et allemande. En tant que Britannique, Hans Kundnani pose un regard critique sur les aspirations de l'UE à une politique étrangère indépendante, notamment en raison de sa légitimité démocratique douteuse, mais aussi du manque de hard power de l'Allemagne dans la politique de sécurité commune.

**Nele Matz-Lück** est professeure de droit public avec une spécialisation en droit international, en particulier le droit de la mer, à l'Université de Kiel et vice-présidente de l'Université de Kiel. Après avoir étudié à Trèves et à Lausanne, la professeure Nele Matz-Lück a obtenu son doctorat en Droit international à l'Université de Heidelberg, où elle a également été habilitée. Outre ses diplômes de Droit, elle a obtenu un diplôme interdisciplinaire de LL.M. à l'Université d'Aberystwyth, au Pays de Galles, en «droit et gestion de l'environnement». Après plusieurs étapes de sa carrière, qui l'ont conduite à l'Institut Max Planck de Droit public étranger et de Droit international à Heidelberg et comme assistante de recherche à la Cour constitutionnelle fédérale à Karlsruhe, elle a répondu à l'appel de l'Université de Kiel en 2011. En outre, elle a également enseigné aux Universités de Halifax au Canada et de Tromsø en Norvège. Depuis 2018, elle est membre de la Cour constitutionnelle du Schleswig-Holstein. Outre le Droit maritime international, ses activités de recherche et de publication portent sur le Droit international de l'environnement et le Droit des traités internationaux. Dans son introduction juridique, elle a indiqué que les personnes en détresse en mer doivent être secourues sans aucun doute, même si elles se sont intentionnellement mises dans cette situation de danger pour leur vie.

**Karoline Popp** est chercheuse au Conseil allemand d'experts en intégration et en migration (Sachverständigenrat für Integration und Migration). Le Conseil d'experts a été créé par le gouvernement fédéral en tant qu'organe indépendant d'expert.e.s. Karoline Popp a étudié la géographie à l'Université d'Oxford ainsi que la résolution des conflits et le Droit international à la School of Oriental and African Studies de Londres. De 2008 à 2017, elle a travaillé pour l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) dans le domaine de la politique migratoire et de la coopération internationale à Genève et au bureau régional de l'OIM pour le Moyen-Orient et

l'Afrique du Nord au Caire. Karoline Popp a fait le point sur la position antérieure de l'Allemagne en matière de politique migratoire et sur les différentes positions au sein de l'UE.

**Jana Puglierin** est responsable du bureau de Berlin du Conseil européen des relations étrangères. Après avoir étudié les sciences politiques, le Droit international et européen et la sociologie à Bonn, Vienne et New York, elle a occupé son premier poste professionnel au Bundestag allemand, où elle a travaillé comme consultante sur le désarmement et la maîtrise des armements. Ont suivi la direction du Centre d'études de politique européenne au Conseil allemand des relations étrangères (DGAP) et, depuis 2020, le poste au Conseil européen des relations étrangères. Elle y dirige également l'initiative «Rethink : Europe», c'est-à-dire «Repenser l'Europe». La Dr. Jana Puglierin a donné une introduction à la politique étrangère européenne et a également fait une brève présentation du principe de la majorité qualifiée.

**Lucas Rasche** est chercheur au Centre Jacques Delors de la Hertie School, une université privée pour l'action publique à Berlin, soutenue par la Fondation Hertie à but non lucratif. Les intérêts de recherche de Lucas Rasche comprennent la réforme du régime d'asile européen commun (RAEC), la politique migratoire de l'UE et la politique étrangère et de développement de l'UE. Auparavant, il a travaillé comme assistant de recherche au Centre international pour le développement des politiques migratoires (ICMPD) à Vienne. Lucas Rasche a participé à la table ronde sur les options d'action en matière de politique migratoire.

**Karl Albrecht Schachtschneider** a annulé à court terme sa participation à une table ronde avec Annegret Bendiek et Hans Kundnani sur la politique étrangère indépendante de l'UE pour des raisons de santé. Il est considéré comme un farouche opposant à la voie d'une plus grande communautarisation de l'Union européenne. Entre 1992 et 2012, il a déposé des plaintes constitutionnelles dans ce contexte contre les traités de Maastricht et de Lisbonne et l'acte d'approbation de la Constitution de l'UE, ainsi que contre l'introduction de l'euro, la politique de sauvetage de l'euro et l'adhésion de l'Autriche à l'UE.

**Andromachi Sophocleous**, est analyste et consultante politique, militante pacifiste chypriote grecque. Après avoir étudié les sciences politiques à Londres, elle a d'abord enseigné comme maître de conférences à l'université de Nicosie. Elle est impliquée dans la société civile chypriote depuis de nombreuses années. Elle est cofondatrice du mouvement populaire «The Cypriot Puzzle» et de l'association «Unite Cyprus Now». Avec Kemal Baykalli, un militant pacifiste chypriote turc, elle produit le podcast «Nicosia uncut». Les domaines d'intérêt d'Andromachi Sophocleous comprennent la politique chypriote, la question chypriote et le gaz naturel en Méditerranée orientale. À la Convention Citoyenne, le droit de veto a été expliqué à l'aide de l'exemple de Chypre, qui n'a pas accepté les sanctions contre la Biélorussie parce qu'elle n'était pas soutenue par l'UE dans son conflit avec la Turquie concernant le forage de gaz turc au large des côtes chypriotes. Andromachi Sophocleous a utilisé cet exemple pour expliquer pourquoi les

petits pays de l'UE font ainsi valoir leurs intérêts, même s'ils n'approuvent pas personnellement les actions de leur gouvernement.

Le professeur **Ulrich Vosgerau** a étudié le droit à Passau et à Fribourg. Il enseigne en tant que professeur de Droit public, de Droit international et européen, de sciences politiques générales et de philosophie du Droit à l'Université de Cologne. Le professeur Ulrich Vosgerau s'est fait connaître en qualifiant l'ouverture de la frontière en 2015 de «règle d'injustice». Il a représenté l'AfD dans la procédure relative à l'ouverture de la frontière devant la Cour constitutionnelle fédérale et est membre du conseil d'administration de la fondation Desiderius Erasmus, la fondation du parti de l'AfD. Le professeur Vosgerau a expliqué pourquoi et dans quelles conditions la base juridique de la politique d'asile de l'UE permet de rejeter les demandeurs et demandeuses d'asile. Il a lancé une mise en garde urgente contre une «migration massive» en provenance d'Afrique.

#### **4.3 RECOMMANDATIONS SUR LA THEMATIQUE DE L'UNION EUROPEENNE**

**L'Allemagne doit s'engager pour que les décisions en matière de politique étrangère de l'UE soient prises à la majorité qualifiée.**

- L'Allemagne joue un plus grand rôle dans le monde avec l'UE qu'elle ne le fait seule.
- La politique étrangère de l'UE est faible parce que les 27 États membres doivent s'entendre.
- Pour que l'UE puisse mieux représenter ses intérêts, et donc ceux de l'Allemagne, dans le monde, sa capacité d'action doit être renforcée. Un premier pas dans cette direction est la prise de décision à la majorité.
- Si les intérêts fondamentaux d'un État sont opposés à la décision majoritaire, cet État devrait également pouvoir opposer son veto aux décisions majoritaires. Le veto doit être lié à la décision et justifié.

**L'Allemagne doit œuvrer pour une politique étrangère et de sécurité européenne indépendante qui puisse agir indépendamment de la politique étrangère des différents États membres.**

- Cela doit se faire progressivement et thème par thème.
- Il est important qu'il soit soutenu par une majorité d'États de l'UE. Ainsi, la politique étrangère et de sécurité commune peut progressivement prendre forme.
- La légitimité démocratique et la transparence des processus décisionnels restent des questions en suspens. L'Allemagne doit s'efforcer d'assurer la participation la plus large possible de la population européenne par des moyens appropriés.

**L'Allemagne doit s'engager pour que l'UE réduise le nombre de réfugié.e.s en identifiant et en combattant les causes d'exil.**

- Le changement climatique peut également menacer des existences, c'est pourquoi l'UE doit le reconnaître le cas échéant comme cause d'exil.
- Les mesures doivent comprendre également une aide au développement plus efficace et plus durable.

- Les États extérieurs à l'UE vers lesquels les personnes touchées fuient initialement doivent bénéficier d'un soutien plus important.
- Tous les États de l'UE doivent se répartir équitablement ces tâches.

**L'Allemagne doit soutenir un programme européen de réinstallation afin de mettre un terme aux conditions inhumaines qui règnent dans les camps situés aux frontières extérieures de l'UE. Il est scandaleux que l'UE viole les Droits de l'Homme universels et sa propre législation.**

**L'Allemagne doit œuvrer à une réforme de la politique commune d'asile.**

Ceci est lié aux objectifs suivants :

- Les réfugié.e.s doivent être réparti.e.s plus équitablement entre tous les États de l'UE. À cette fin, des sanctions et/ou des incitations efficaces devraient être créées.
- Les réfugié.e.s doivent bénéficier d'une procédure juridique uniforme et d'un traitement égal et digne dans tous les États de l'UE.

**Pour les migrants et les migrantes non persécuté.e.s qui n'ont pas droit à l'asile, une loi sur l'immigration doit être créée au niveau de l'UE.**

- L'Allemagne n'est pas le seul pays à qui profiterait une migration régulée, tant d'une perspective démographique qu'économique.

**En général, nous recommandons à l'Allemagne de soutenir une Coalition des Volontaires, c'est-à-dire d'aller de l'avant avec d'autres États de l'UE, si aucune autre solution commune ne peut être trouvée dans la politique migratoire de l'UE.**

- En cas de nécessité, l'idéal européen d'unité doit être abandonné.

Le groupe de voyage souhaite une Europe forte et unie, capable de représenter de manière convaincante ses valeurs et ses intérêts dans le monde. Pour cela, l'UE doit augmenter sa capacité d'action. La majorité qualifiée, selon laquelle 55% des États membres – en pratique, cela signifie 15 États sur 27 – et 65% de la population totale de l'Union doivent soutenir la décision, est une première étape nécessaire selon les membres du groupe de voyage. **Pour une politique étrangère européenne indépendante, ils renonceraient également aux propres droits souverains, mais seulement progressivement et dans le cadre d'un processus à plus long terme.**



L'exemple de la politique de migration et d'asile a fait apparaître plus clairement les lignes de fracture au sein de l'UE. Clairement orienté vers les valeurs occidentales,

le groupe de voyage a choisi le mot „scandaleux“ pour souligner que la violation continue des Droits de l’Homme aux frontières extérieures de l’UE et également au sein de l’UE est inacceptable. Comme pistes d’action possibles dans la problématique de l’asile, les participants et participantes s’appuient sur un faisceau de mesures. En termes de politique européenne, **le vote pour une Coalition de Volontaires** est la recommandation qui fixe la direction principale : L’unité de l’UE est certes une richesse, mais elle ne doit pas être recherchée à n’importe quel prix. En dernier recours, si les lignes rouges sont franchies à plusieurs reprises, l’Allemagne doit chercher des partenaires au sein de l’UE avec lesquels elle pourrait essayer de trouver des solutions communes. Mais l’Allemagne ne doit pas agir comme un loup solitaire.

#### 4.4 LE ROLE DE L’ALLEMAGNE DANS L’UNION EUROPEENNE

L’Allemagne doit être le moteur d’une Union européenne puissante et en capacité d’agir. Les participantes et participants considèrent que l’Allemagne joue un rôle de premier plan, qu’elle remplit toutefois avec retenue et en fonction de ses objectifs. Étant donné qu’une plus grande unité européenne comporte toujours le risque que les pays de l’UE s’éloignent les uns des autres, voire se divisent, l’Allemagne doit également **créer des ponts**, servir de médiatrice entre les pays et défendre les intérêts des petits États. Afin de pouvoir représenter de manière crédible la poursuite de l’intégration européenne, l’Allemagne devrait agir de manière solidaire, diplomatiquement, socialement et de manière fiable.



#### REPRÉSENTATION ILLUSTRÉE DU GROUPE DE VOYAGE DE L’UNION EUROPÉENNE

En se tenant debout, l’allégorie forme elle-même un pont reliant le fond vacillant du radeau de l’UE. Elle s’efforce de maintenir ensemble tous les troncs d’arbre qui représentent les États-membres. Ses instruments sont la solidarité avec les États plus faibles, la responsabilité sociale (bouée de sauvetage), la fiabilité (ancre) et la diplomatie (main tendue).

L’allégorie conduit l’UE comme un moteur, mais elle n’en est pas le capitaine, elle fait partie de l’équipage.

## 5. Groupe de voyage paix et sécurité

### 5.1 ITINERAIRE DE VOYAGE ET PROBLEMATIQUES

L'itinéraire du groupe de voyage sur la paix et la sécurité a comporté les étapes suivantes :

- L'engagement international de la Bundeswehr
- Mesures de maintien de la paix civile

Des escales ont été effectuées aux endroits suivants :

- Les défis actuels concernant les déploiements de la Bundeswehr à l'étranger et les opérations civiles de maintien de la paix, approfondis à l'aide de l'exemple de l'Afghanistan.
- L'équipement de la Bundeswehr et l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les systèmes d'armes modernes
- Une approche en réseau, en utilisant l'exemple de l'interaction entre les missions militaires et le maintien civil de la paix au Mali.
- Les défis du maintien civil de la paix sur le continent africain
- Les missions des interventions internationales de police
- La médiation comme moyen de résolution des conflits

Depuis quelques années, l'Allemagne s'entend dire par ses alliés que le rôle qu'elle joue au sein de l'OTAN n'est pas à la mesure de sa puissance économique et politique. Cependant, l'attente d'une plus grande implication militaire dans l'OTAN se heurte à une stricte réticence, historiquement déterminée, à s'engager dans la résolution de conflits militaires et à des déploiements de la Bundeswehr à l'étranger. Un meilleur équipement de la Bundeswehr et sa modernisation, par exemple par l'acquisition de drones armés et l'utilisation de l'intelligence artificielle, sont également controversés.

Le maintien civil de la paix, dans lequel des civils travaillent sans arme pour créer et garantir une paix durable est moins controversé, mais aussi moins connu. Là aussi, il y a des situations dans lesquelles une orientation fondamentale et une clarté sur ses tâches et ses objectifs sont nécessaires. Par exemple, les opérations humanitaires peuvent se heurter à des traditions locales qui incluent les mutilations génitales. Dans un tel cas, le respect des cultures locales et les Droits de l'Homme universels sont en conflit l'un avec l'autre.

### 5.2 EXPERTES ET EXPERTS

Le lieutenant-colonel Andreas Bachmann est soldat depuis 1989 et a occupé diverses fonctions de commandement et d'état-major au sein de la Bundeswehr dans toute l'Allemagne. Il a passé plusieurs années avec l'OTAN en Norvège et a participé à cinq déploiements à l'étranger, notamment en Afghanistan, en Irak et au Mali. Depuis 2018, il est responsable de l'Afrique subsaharienne au Ministère Fédéral de la Défense où il est officier de politique militaire au sein de la division Stratégie et opérations. Les missions EUTM Mali et MINUSMA font partie du portefeuille de son département. Andreas Bachmann rend compte de la mission au Mali d'un point de vue militaire.



**Ralf Becker** est le coordinateur de l'initiative «Repenser la sécurité», un groupe de réflexion regroupant 30 organisations de la société civile et églises allemandes et européennes. «Repenser la sécurité» introduit dans le débat la perspective d'une politique étrangère et de sécurité clairement non violente de l'Allemagne. Auparavant, Ralf Becker a notamment travaillé pour l'étude «Zukunftsfähiges Deutschland» (« Allemagne durable »). Il est membre du conseil des porte-parole de la plateforme «Transformation des conflits civils», une coalition de 55 organisations de la société civile et de 110 personnes qui s'efforcent de vaincre la violence.

**Hans-Lothar Domröse** a exercé des responsabilités à tous les niveaux de la Bundeswehr : de chef d'escadron à commandant de bataillon, de brigade et de division, en passant par le commandant général d'EUROCORPS à Strasbourg, en France. Sa dernière affectation était celle grade quatre étoiles de l'OTAN à Brunssum, aux Pays-Bas. Il a acquis une expérience opérationnelle en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo, dans l'actuelle Macédoine du Nord, au Congo et en Afghanistan, où il était responsable de la mission ISAF. En tant que commandant, Hans-Lothar Domröse était responsable de la planification et du commandement des opérations de l'OTAN dans toute la zone de responsabilité du commandant suprême des forces alliées en Europe. Il est également responsable des relations avec les pays non membres de l'OTAN tels que la Suède, la Finlande, l'Autriche, l'Irlande et la Suisse. Hans-Lothar Domröse est un conseiller et un conférencier recherché en matière de politique géo-sécuritaire pour des entreprises, des universités, des politiciens et des médias de renom en Allemagne et à l'étranger.

**Sebastian Dworack** dirige l'équipe de développement des capacités internationales du Centre pour les opérations internationales de paix ( Zentrum für internationale Friedeneinsätze, ZIF) à Berlin, qui se consacre notamment aux tâches de médiation de paix et de soutien à la médiation. Sebastian Dworack est membre du pool d'expert.e.s civil.e.s du ZIF pour les opérations internationales de paix, ainsi qu'un médiateur qualifié et un consultant en organisation systémique. Entre 2002 et 2010, il a travaillé comme conseiller politique dans des opérations de paix de l'Union européenne et de l'Organisation pour la sécurité et la coopération (OSCE) dans plusieurs pays de l'ex-Yougoslavie. Il a ensuite travaillé comme directeur exécutif de l'école de politique publique Willy Brandt à l'Université d'Erfurt et a coordonné des projets de formation de médiateurs dans le Caucase du Sud et en Europe de l'Est en coopération avec l'Université des Sciences appliquées de Potsdam. Il a étudié les sciences politiques aux Universités de Munich, d'Édimbourg et de Bonn.

**Ulrike Franke** est Policy Fellow au Conseil européen des relations étrangères (ECFR). Elle travaille sur des questions de politique de sécurité et de défense allemande et européenne, en particulier sur l'influence des nouvelles technologies (par exemple, les drones et l'intelligence artificielle) sur la guerre. Elle a publié sur ces sujets dans DIE ZEIT, War on the Rocks, Comparative Strategy, Aus Politik und Zeitgeschichte et Loyal, entre autres. Elle fait partie de l'équipe qui produit le Podcast « Sicherheitshalber » (« Par souci de sécurité »), un podcast en langue allemande sur la politique de sécurité et de défense. La Dr Ulrike Franke a étudié en France, au Royaume-Uni,

en Allemagne et en Suisse et est titulaire d'un doctorat en relations internationales de l'Université d'Oxford, pour lequel elle a reçu le John McCain Dissertation Award de la Conférence sur la sécurité de Munich en 2019.

**Tobias von Gienanth**, Transparency International, est chef adjoint de l'unité d'analyse depuis 2002 et a été coordinateur de projet à la section allemande de Transparency International de 2000 à 2001. Son travail porte sur le maintien de la paix sur le continent africain, la politique américaine et les questions transatlantiques de maintien de la paix.

La **Dr. Annika Hansen** travaille au Centre pour les opérations internationales de paix (ZIF) à Berlin depuis 2016. Avant cela, elle a travaillé aux Nations Unies de 2008 à 2016, principalement en tant que conseillère sur le déploiement de la police, mais aussi dans le domaine de l'évaluation et de l'état de droit et du renforcement des institutions de sécurité, ce dernier également dans la mission de l'ONU en Libye. De 1996 à 2008, la Dr Annika Hansen a été chargée de recherche à l'Institut norvégien de recherche sur la défense, où elle a également travaillé sur les opérations de paix et plus particulièrement sur le déploiement de la police et la coopération civilo-militaire. De 2002 à 2003, la Dr. Annika Hansen a été la conseillère politique principale de la première mission civile de l'UE en Bosnie-Herzégovine. Elle a étudié à Cologne, Oslo et Boston et a également été membre de deux organes consultatifs du gouvernement norvégien, le comité de la sécurité et du désarmement et le comité de la politique de défense.

**Anne-Katrin Niemeier** vit au Mali depuis quatre ans. Elle dirige le projet «Appui à la stabilisation et à la paix au Mali», qui est mis en œuvre par la Société pour la coopération internationale (Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, GIZ) pour le compte du Ministère fédéral des Affaires étrangères et soutient le gouvernement malien dans la mise en œuvre de l'accord de paix de 2015. Anne-Katrin Niemeier travaille depuis 2003 pour la GIZ, organisme fédéral, en Allemagne et à l'étranger. Elle possède une vaste expérience professionnelle dans des pays tels que l'Afghanistan, le Pakistan et le Honduras. Elle est consultante certifiée pour le développement systémique des organisations et est également spécialisée dans le travail dans les États fragiles dans le domaine de la prévention des crises et du développement de la paix.

La **Dr Almut Wieland-Karimi** est directrice exécutive du Centre pour les opérations internationales de paix (ZIF) depuis 2009. Auparavant, elle a travaillé pendant de nombreuses années au niveau international pour la fondation Friedrich Ebert (Friedrich-Ebert-Stiftung, FES), dernièrement en tant que responsable du bureau national pour les États-Unis et le Canada, basé à Washington, D.C.. De 2002 à 2005, elle a établi le bureau de représentation de la FES dans la capitale afghane, Kaboul. Elle est membre du conseil consultatif international de l'Institut de formation et de recherche des Nations Unies, ainsi que du conseil consultatif de l'Académie fédérale de politique de sécurité (BAKS), du Collège de commandement et d'état-major des forces armées allemandes et de la Fondation Mercator.

### 5.3 RECOMMANDATIONS SUR LA THEMATIQUE PAIX ET SECURITE

#### La défense de son propre pays, la protection des Droits de l'Homme ou le soutien aux alliés sont des conditions préalables à l'engagement militaire de l'Allemagne.

- Une condition préalable à l'engagement militaire en dehors de l'Allemagne est un mandat valable émanant d'une alliance internationale (comme l'ONU, l'OTAN, l'UE) dont l'Allemagne est membre. Les moyens diplomatiques doivent avoir été épuisés avant l'engagement militaire.
- Le propre intérêt économique ne doit pas être la raison de l'engagement militaire.
- Dans la mesure du possible, la Bundeswehr doit s'engager dans des domaines non militaires (par exemple, santé, protection des forces civiles, technologie, approvisionnement, cybersécurité, médiation entre les parties au conflit, diplomatie) dans les zones d'opérations, répondant ainsi aux attentes des Alliés à l'égard de l'Allemagne par d'autres moyens.
- L'objectif de cet engagement doit être de construire la démocratie et les infrastructures nécessaires, de sécuriser les services civils, d'améliorer la situation humanitaire ou de fournir des secours en cas de catastrophe.
- Les mesures préventives doivent toujours avoir la priorité. Si ces mesures échouent et que l'Allemagne doit s'engager militairement, elle doit se concentrer sur des approches en réseau tout en renforçant l'engagement civil et la coopération au développement. L'engagement militaire de l'Allemagne doit principalement viser à protéger les mesures civiles et doit se dérouler en consultation avec les forces civiles sur le terrain.

#### La Bundeswehr doit être une armée de défense et de maintien de la paix moderne, efficace et opérationnelle, composée de spécialistes capables de réagir aux menaces et aux situations d'urgence actuelles de manière flexible.

- L'Allemagne doit atteindre l'objectif de 2 % pour les dépenses de défense conformément aux exigences de l'OTAN. Cela doit inclure des quotas fixes pour les mesures d'aide humanitaire (également par des organisations de la société civile) ainsi que des mesures civiles d'une gravité particulière dans le cadre des missions de l'OTAN.
- Afin de pouvoir répondre aux menaces actuelles telles que les cyberattaques, le terrorisme et le trafic d'armes de destruction massive interdites, il est nécessaire de moderniser l'équipement et les capacités de la Bundeswehr. L'équipement de la Bundeswehr doit être modernisé selon le principe de la qualité plutôt que de la quantité. À cette fin, les investissements dans l'armement doivent être vérifiés et, si nécessaire, adaptés.
- Les systèmes d'armes autonomes, capables de viser et combattre sans intervention humaine, doivent être abandonnés. L'Allemagne doit également travailler dans ce sens auprès de ses alliés.
- Dans la mesure du possible, l'utilisation et le transfert (l'exportation) d'armes doivent être limités et contrôlés. Toute utilisation abusive démontrée doit être sanctionnée. En outre, des débats sur le désarmement et les régimes\* d'armement doit être très régulièrement menés. L'Allemagne doit aspirer à des solutions communes et de nouveaux traités de désarmement.

\* Le régime est un terme de science politique désignant un système de réglementation qui détermine la manière dont les acteurs concernés interagissent. Dans ce contexte, le terme „régime d'armement“ fait référence aux règles que la communauté internationale se fixe pour gérer les armes.

- Les compétences sociales de la Bundeswehr doivent également être renforcées. Cela comprend le développement de compétences en matière de gestion des conflits interpersonnels, de sensibilité culturelle, de préparation mentale pour le déploiement en temps de guerre et de suivi. À cette fin, il convient de développer la prise en charge psychologique des soldats. Les médecins et les psychologues doivent recevoir une formation spéciale et être rémunérés de manière à ce que la Bundeswehr devienne un employeur attractif.

**L'Allemagne doit prendre des mesures préventives à un stade plus précoce. Si cela échoue, les opérations de maintien de la paix doivent aider au renforcement des capacités locales de manière aussi non violente que possible.**

- Outre la prévention, les objectifs doivent également être de soutenir la pacification des conflits, la création de structures administratives fondées sur l'État de droit, l'établissement de la démocratie et d'infrastructures nécessaires, l'aide à l'éducation, le développement économique, la lutte contre le terrorisme. Les forces de sécurité sur le terrain doivent être formées de manière à ce que le pays puisse se protéger seul ensuite.
- Un organe consultatif doit être mis en place pour déterminer, sur la base de critères (éthiques), les domaines dans lesquels l'Allemagne doit s'engager. Cet organe pourrait, par exemple, prendre en compte les recommandations de Crisis Watch de l'International Crisis Group.
- En termes de prévention, l'accent doit être mis sur la promotion de la démocratie par le soutien aux élections et l'accompagnement de l'élection, la promotion de l'éducation, et des formes de commerce équitables et durables qui contribuent à la stabilisation et à la paix.
- Plus d'argent doit être mis à disposition pour les projets de développement et pour l'engagement civil afin d'étendre et de promouvoir les organisations existantes. Les fonds du budget doivent être répartis de manière équilibrée entre les mesures préventives et réactives. Cela doit permettre de vérifier à la fois la répartition des fonds et leur utilisation dans des mesures concrètes.

**Dans les missions civiles et les déploiements de la Bundeswehr à l'étranger, il est important de respecter et de prendre en compte la culture locale.**

- Dans le cas des opérations de maintien de la paix, il faut veiller à ce que l'engagement prenne en compte et respecte la culture locale. Les opérations ne doivent pas violer la volonté de la population locale ni la Convention générale des Nations Unies sur les Droits de l'Homme.
- Des opérations peuvent également être menées si la culture locale viole les Droits de l'Homme (par exemple, les mutilations génitales). Dans le même temps, il convient d'inclure des activités visant à réduire les violations des Droits de l'Homme et à atténuer les conséquences pour les victimes.
- L'introduction des Droits de l'Homme prend du temps et n'a qu'un effet à long terme. Les actions possibles sont les suivantes : Lier les activités de soutien à certaines conditions, combattre les causes par l'éducation, provoquer un changement de conscience par l'éducation (transmettre la connaissance des interrelations), utiliser les structures locales (conseil des anciens, etc.), promouvoir les échanges culturels (également sur Internet), utiliser la

diplomatie et diverses mesures incitatives pour influencer les gouvernements et les administrations, éduquer et soutenir les victimes et les personnes concernées, clarifier leurs droits et prendre en compte la diversité des équipes lors de la planification des opérations (sexe, couleur de peau, culture, niveau d'éducation, âge, etc.).

**Les opérations de maintien de la paix doivent être soigneusement planifiées et évaluées. La coordination entre les ministères allemands concernés et les partenaires internationaux doit être améliorée.**

- La planification de la mission comprend la formulation claires et exempte d'ambiguïtés d'objectifs et de sous-objectifs de feuilles de route, de lignes directrices et de stratégies de sortie. Au cours d'une mission, celles-ci doivent être régulièrement revues et, si nécessaire, adaptées. Un concept d'évaluation des missions est une condition préalable nécessaire à l'octroi et à la prolongation d'un mandat par le Bundestag.
- Un concept d'évaluation des missions est une condition préalable nécessaire à l'octroi et à la prolongation d'un mandat par le Bundestag.
- Un échange intensif entre les partenaires internationaux impliqués dans les missions de maintien de la paix est nécessaire et doit être prévu dans la planification.
- Un organe global qui ne soit pas exclusivement composé de politiques doit être créé. Cet organisme doit soutenir la coordination et l'échange d'informations entre les ministères concernés et les différents acteurs du maintien de la paix civil, de la coopération au développement, de la Bundeswehr et des missions allemandes à l'étranger.
- Des évaluations régulières à court terme de la réalisation des objectifs définis doivent être réalisées. À intervalles plus longs, une évaluation détaillée des missions étrangères doit être effectuée, dans laquelle non seulement le déroulement de la mission mais aussi la coopération entre les différents ministères doivent être évalués. Le rapport sera adressé au Bundestag et à toutes les organisations participant à la mission, ainsi qu'aux représentations diplomatiques de l'Allemagne sur le terrain. Un rapport compréhensible doit être préparé pour le public.

**L'Allemagne doit renforcer la formation de l'opinion publique par un travail de relations publiques différencié en fournissant des informations plus transparentes, plus fiables et plus compréhensibles sur l'engagement militaire et les missions à l'étranger.**

- La procédure pour les engagements militaires et les déploiements à l'étranger doit être transparente pour la population allemande ainsi que pour la population du pays de déploiement. La population doit être mieux informée sur l'engagement allemand dans le maintien de la paix et la coopération au développement. Les informations doivent être disponibles dans un langage simple.
- Le panel neutre d'évaluation doit faire un rapport autocritique et détaillé sur les objectifs, les mesures des missions et les résultats intermédiaires de l'évaluation continue. Cela permettra de promouvoir l'intérêt de la population et de créer une base pour la formation de leurs propres opinions. Outre les représentants de la Bundeswehr, d'autres organisations doivent également être représentées au sein du panel, apportant des perspectives différentes.

Cela doit aussi inclure les institutions fédérales, telles que la Bundeszentrale für politische Bildung (l'Agence fédérale pour la formation civique).

- La communication doit être structurée non seulement de manière linéaire, mais aussi basée sur le dialogue. Un retour d'information basé sur des informations différenciées doit être rendu possible grâce à des formats cadres (par exemple, par le biais des conventions citoyennes).
- Il doit y être fait une place dans les programmes scolaires pour un travail pédagogique sur l'engagement de l'Allemagne en faveur de la paix et de la sécurité dans le monde.

Avec ses recommandations, le groupe de voyage s'aligne sur le modèle en place de la Bundeswehr avec une restriction aux zones opérationnelles non combattantes. Néanmoins, le groupe ne souhaite pas tout laisser en l'état. En ce qui concerne l'engagement financier en faveur de la paix et de la sécurité, **il recommande vivement de s'en tenir à l'objectif de 2 % fixé par l'OTAN, en incluant toutefois les dépenses liées à l'engagement civil.** Les participant.e.s recommandent également un meilleur équipement de la Bundeswehr, adapté aux exigences du 21<sup>e</sup> siècle. Le groupe de voyage approuve indirectement l'acquisition de drones télécommandés : les participant.e.s ne se prononcent que contre les systèmes d'armes entièrement autonomes.



47

La «primauté de la politique et la primauté de la prévention» que suivent les recommandations du groupe de voyage Paix et la sécurité est exposée dans les lignes directrices 2018 du gouvernement fédéral «Prévenir les crises, gérer les conflits, promouvoir la paix». Le programme du groupe de voyage comprend les aspects suivants : Limiter les exportations d'armes, promouvoir le désarmement, renforcer les compétences en matière de désescalade et respecter l'objectif de 2 % fixé par l'OTAN. On constate un chevauchement avec les recommandations des groupes de voyage Développement durable, Économie et commerce, Union européenne et aussi Démocratie et État de droit, qui traitent également des projets de développement, du développement économique par le biais du commerce équitable et de la démocratisation.

Le groupe de voyage ajoute un élément important en recommandant une stratégie de communication pour assurer plus de transparence et d'information. Cela inclut également la recommandation d'une plus grande participation des citoyen.ne.s, ce qui pourrait rapprocher ce domaine politique, avec lequel une grande partie du public n'est pas familière, des gens.

#### 5.4 LE RÔLE DE L'ALLEMAGNE POUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ DANS LE MONDE

L'Allemagne devrait renforcer son engagement en faveur des mesures préventives (diplomatie, éducation, renforcement de la démocratie et de l'État de droit, médiation, etc.) afin de **prévenir les conflits avant qu'ils n'éclatent, si possible.**

L'Allemagne doit être perçue comme un partenaire et un médiateur fiables dans le domaine du maintien de la paix, agissant au niveau international avec retenue et prévoyance. Le partenariat fiable fait aussi explicitement référence aux obligations existantes de l'alliance, par exemple au sein de l'OTAN ou aux obligations futures au sein de l'UE.

L'Allemagne doit se déployer militairement pour se défendre ou défendre ses alliés et pour protéger les opérations de maintien de la paix sur le terrain. Ce faisant, la Bundeswehr doit être active en particulier dans les parties non combattantes de la mission et tenir compte de la culture locale de manière respectueuse.

48



**REPRESENTATION ILLUSTRÉE DU GROUPE DE VOYAGE PAIX ET SÉCURITÉ**

La colombe de la paix veille à ce que l'Allemagne agisse avec retenue sur le plan militaire (casque sous le bras) et exclusivement dans le cadre de missions multilatérales (ONU). Le dictionnaire symbolise la compréhension et l'échange avec la culture et les personnes sur le terrain. Les missions sont basées sur un plan clairement défini. Aider le pays à s'aider soi-même Le renforcement des capacités locales est l'un des outils les plus importants. Ceci est symbolisé par la pelle et le tambour de câble.

## 6. Groupe de voyage Démocratie et État de droit

### 6.1 ITINÉRAIRE DE VOYAGE ET PROBLÉMATIQUES

Le parcours du groupe de voyage Démocratie et l'État de droit s'est arrêté aux étapes suivantes :

- Multilatéralisme et coopération internationale
- Faire face aux autocraties

Les sujets abordés en profondeur dans ce contexte sont les suivants :

- L'ONU en tant qu'organisation multilatérale de l'ordre international
- Les relations de l'Allemagne avec la Chine
- Les relations de l'Allemagne avec la Russie



L'Allemagne est une partisane convaincue du multilatéralisme. Elle considère que ses intérêts dans le monde sont mieux servis lorsqu'elle agit de concert avec d'autres, par exemple dans le cadre de l'UE ou de l'ONU. Le rôle de l'Allemagne dans le monde dépend donc du fonctionnement des organisations internationales. Cela soulève la question de savoir si l'Allemagne doit œuvrer à réformer l'ONU, par exemple, pour la rendre plus démocratique et plus efficace.

Dans le cadre des organisations internationales, mais aussi dans les relations bilatérales, l'Allemagne coopère avec des États autoritaires dans lesquels les valeurs démocratiques et l'État de droit sont violés, malgré son engagement fondamental en faveur des Droits de l'Homme, de la Démocratie et de l'État de droit. Quels intérêts économiques, politiques ou même sécuritaires y conduisent ? Y a-t-il des «lignes rouges» dans l'équilibre entre les intérêts et les valeurs ?

### 6.2 EXPERTES ET EXPERTS

**Katja Gloger** a informé le groupe de voyage sur l'évolution historique des relations germano-russes. Elle a étudié l'Histoire de la Russie, la politique et les études slaves à Hambourg et à Moscou et s'est rendue dans la capitale russe au début des années 1990 pour le magazine Stern. De 2004 à 2009, elle a été correspondante à Washington. Depuis 2009, elle vit et travaille à Hambourg en tant que journaliste et auteure. Elle est restée fidèle au thème de la Russie avec les publications «Putins Welt. La nouvelle Russie, l'Ukraine et l'Occident» (2015) et «Stranger Friends. Allemands et Russes - L'histoire d'une relation fatale» (2017). D'une part, Katja Gloger désigne clairement Poutine comme le moteur de la transformation de la Russie en un État autoritaire et répressif en quête d'une grandeur passée et, d'autre part, elle regrette que l'UE n'ait pas fait assez pour établir une meilleure relation avec la Russie, surtout après la chute de l'Union soviétique. Depuis l'annexion de la Crimée, l'aliénation et la méfiance ont pris une telle ampleur que l'entente semble désormais presque impossible. Les deux parties avaient des raisons de s'autocritiquer.

**Janka Oertel** est directrice du programme Asie au Conseil européen des relations étrangères (ECFR). Après avoir terminé ses études et son doctorat à Iéna, elle a d'abord été chercheuse invitée à l'Institut allemand pour les Affaires Internationales et de Sécurité (Stiftung Wissenschaft

und Politik, SWP) et au siège des Nations Unies à New York. Avant de rejoindre l'ECFR, elle a dirigé le programme Asie de la Fondation Körber et a occupé le poste de Senior Fellow dans le programme Asie du bureau berlinois du German Marshall Fund of the United States. Ses domaines d'intérêt – la politique chinoise transatlantique, les technologies émergentes telles que la 5G, la politique étrangère chinoise et la sécurité en Asie de l'Est – la prédestinent à offrir aux membres des groupes de voyage une perspective extérieure sur la Chine.

**Michael Meyer-Resende** a introduit le thème de la Démocratie et de l'État de droit. Il est le directeur général du think tank «Democracy International Reporting». Après avoir étudié le Droit et le Droit international à Fribourg, Berlin et Bruxelles, il a travaillé, entre autres, au Bureau des institutions démocratiques et des Droits de l'Homme de l'OSCE. L'OSCE soutient les États participants et la société civile dans leurs efforts pour consolider la Démocratie et l'État de droit, protéger les Droits de l'Homme et promouvoir la tolérance et la non-discrimination, et leur fournit une expertise.

**Kristin Shi-Kupfer**, est professeure de sinologie à l'Université de Trèves et Senior Associate Fellow au Mercator Institute for China Studies (MERICS). Après des études de sciences politiques et de sinologie, qu'elle a achevées par un doctorat, elle a d'abord travaillé comme journaliste et effectué des reportages à Pékin pour différents journaux de 2007 à 2011. Les travaux du professeur Shi-Kupfer portent sur la politique numérique de la Chine, l'idéologie et la politique des médias, la société civile et les Droits de l'Homme. En raison de son long séjour en Chine et de ses liens privés comme professionnels avec le pays, elle a couvert le sujet de la Chine de l'intérieur. Elle adopte une position critique à l'égard de la Chine en raison des violations des Droits de l'Homme et de la prétention idéologique au pouvoir de l'État.

Après avoir étudié l'Histoire, la politique et les études slaves à Berlin, New York, Leningrad et Moscou, **Michael Thumann** a travaillé comme journaliste, principalement pour Die Zeit, effectuant des reportages en Europe du Sud-Est, à Moscou et dans les pays islamiques de l'Union soviétique en voie de désintégration. Michael Thumann est membre du Forum germano-russe e.V., membre du conseil consultatif du Pont de la jeunesse germano-turque (deutsch-türkische Jugendbrücke) et membre du conseil d'administration de la Société allemande d'études est-européennes e.V. Il a reçu le prix du journaliste allemand en 2012 et 2016. Dans son dernier livre, *The New Nationalism – Le retour d'une idéologie que l'on croyait morte* (2020), il décrit comment Poutine, Erdoğan et Trump utilisent le nationalisme comme un moyen de se maintenir au pouvoir. Dans le groupe de voyage Démocratie et État de droit, Michael Thumann a présenté un rapport sur les questions et conflits actuels dans les relations avec la Russie. Contrairement à Katja Gloger, il est certain de la chose suivante : la Russie est trop grande pour que les offres européennes aient une quelconque influence sur une action autodéterminée.

Le **Dr Peter Wittig** est depuis 2020 «Senior Advisor Global Affairs» pour Schaeffler, une entreprise industrielle allemande d'envergure mondiale. Il est également membre de la Harvard



Kennedy School et enseigne à l'université de Georgetown à Washington, D.C.. Auparavant, il a été membre du service diplomatique allemand pendant près de quatre décennies, occupant au total cinq postes d'ambassadeur. Plus récemment, il a été ambassadeur d'Allemagne à Londres (2018–2020), à Washington (2014–2018) et auprès des Nations unies à New York (2009–2014). En 2011–2012, lorsque l'Allemagne était membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies, l'ambassadeur Wittig a également assuré la présidence tournante de cet organe à plusieurs reprises. Le Dr Peter Wittig a étudié l'Histoire, les sciences politiques et le Droit aux Universités de Bonn, Fribourg, Canterbury et Oxford. Il a ensuite enseigné pendant trois ans à l'université de Fribourg.

### 6.3 RECOMMANDATIONS SUR LA THÉMATIQUE DÉMOCRATIE ET ÉTAT DE DROIT

**L'Allemagne doit travailler avec ses alliés pour réformer le Conseil de sécurité des Nations Unies afin de parvenir à une répartition plus équitable et plus démocratique des sièges et des droits de vote.**

- L'Allemagne doit faire en sorte que l'UE obtienne un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations Unies.
- Les droits de vote du Conseil de sécurité des Nations Unies doivent être révisés, notamment en ce qui concerne les possibilités de veto.

**L'Allemagne doit user de son influence, en étroite coordination avec ses partenaires (européens et mondiaux), mais en faisant de preuve de leadership et d'assurance, afin de promouvoir le respect des Droits de l'Homme et l'État de droit dans le monde. L'Allemagne doit s'attaquer publiquement aux violations des Droits de l'Homme et aux atteintes à l'État de droit et prendre clairement position.**

- Le dialogue avec les autocraties doit être maintenu en permanence, y compris dans les cas de violation des Droits de l'Homme.
- Les projets d'éducation (politique) et les échanges sociaux avec des pays qui ne sont pas des démocraties doivent être encouragés dans le monde entier, car ils sont la clé du changement démocratique de l'intérieur.
- L'Allemagne doit prendre position contre les violations des Droits de l'Homme et pour l'État de droit, en collaborant avec le monde des affaires et en demandant aux entreprises de rendre des comptes. Cela peut impliquer, par exemple, des missions d'entreprises à l'étranger ou l'introduction de contrôles à l'importation et à l'exportation. Des lignes directrices doivent être élaborées pour fournir aux entreprises des indications sur le commerce avec les États qui violent les Droits de l'Homme. De meilleures conditions de travail dans les pays producteurs entraînent une augmentation des coûts des produits. Ceux-ci doivent être acceptés. Les citoyens et citoyennes doivent être sensibilisés à ces interrelations. En Allemagne, la réglementation du marché intérieur et du marché immobilier doit être utilisée comme un levier économique contre les systèmes autocratiques. Pour l'approvisionnement de base de

l'Allemagne, les productions (-clés) des systèmes autocratiques doivent être réintégrées en Allemagne ou dans l'UE.

- Les sanctions politiques et/ou économiques ne doivent être utilisées que s'il y a des violations des Droits de l'Homme, si la société civile ne souffre manifestement pas et s'il n'y a pas d'autres possibilités d'action.

**Les relations avec les autocraties doivent être considérées individuellement. La coopération avec la Russie et la Chine doit être différenciée, car les relations avec ces deux pays et leur histoire commune sont très différentes.**

**En raison de sa responsabilité historique et de ses relations culturelles étroites avec la Russie, l'Allemagne doit s'engager dans une relation de partenariat avec la Russie au sein de l'UE et transmettre les valeurs démocratiques par le biais de ce partenariat.**

- L'Allemagne doit jouer un rôle de médiateur et de pacificateur entre la Russie et les États-Unis.

52

Le fait que l'Allemagne doive aborder publiquement les violations de l'État de droit et les atteintes aux Droits de l'Homme et prendre clairement position ne signifie pas qu'elle doit rechercher la confrontation. Dans les sous-points de concrétisation des recommandations, il apparaît clairement que le groupe de voyage s'appuie sur le modèle du «changement par le rapprochement». Il s'agit de poursuivre le dialogue et de faire connaître le modèle démocratique de société par des échanges entre les personnes, par exemple par des projets éducatifs. Ceci est lié à l'espoir de pouvoir soutenir un changement des autocraties de l'intérieur. La Démocratie est un processus dynamique qui ne peut être atteint du jour au lendemain, mais qui doit se développer étape par étape.

Les idées concernant la manière dont les entreprises allemandes traitent avec les autocraties sont plus exigeantes. Les entreprises doivent coopérer avec la sphère politique et, en même temps, être amenées à utiliser leur influence dans les systèmes autocratiques. Des lignes directrices destinées aux entreprises et à leurs représentants économiques à l'étranger doivent être élaborées afin de fournir une orientation dans le commerce avec les États qui violent les Droits de l'Homme. La responsabilité des chaînes d'approvisionnement, dont les groupes de voyage Commerce et affaires et Développement durable se sont également occupés, joue ici un rôle.

Un levier, presque une possibilité de sanction, grâce auquel il est possible d'influencer directement les États autocratiques a été identifié par le groupe de voyage : il s'agit de limiter en Allemagne les possibilités d'investissement financier à but de profit dans des entreprises ou des biens immobiliers pour les personnes profitant du pouvoir et proches du régime autocrate.

Le groupe de voyage voit la Chine d'un œil beaucoup plus critique que la Russie. Cette évaluation se fonde principalement sur une réflexion sur l'Histoire des relations germano-russes. La

responsabilité de la Seconde Guerre mondiale, qui n'a fait nulle part autant de victimes qu'en Union soviétique, mais aussi les relations entre la RDA et l'Union soviétique, que beaucoup ont vécues comme amicales, exigent, selon le groupe de voyage, que l'Allemagne s'engage dans une relation de partenariat avec la Russie, voire qu'elle joue le rôle de défenseur dans les relations tendues avec les États-Unis.

#### 6.4. LE RÔLE DE L'ALLEMAGNE DANS LA DÉMOCRATIE ET L'ÉTAT DE DROIT DANS LE MONDE

Le groupe de voyage voit l'Allemagne dans le rôle d'un parent, d'une mère ou d'un père. De la même manière que les parents aident leurs enfants, les soutiennent et s'occupent d'eux jusqu'à ce qu'ils se « tiennent debout » seuls, ou « quittent le nid » pour ainsi dire, l'Allemagne doit accompagner les autres pays sur la voie de la Démocratie et de l'État de droit. Ce faisant, l'Allemagne ne doit toutefois pas agir par en haut, mais s'engager dans cette voie en conciliation avec les pays. Dans son rôle pour la Démocratie et l'État de droit, l'Allemagne doit être durable, sûre d'elle, transparente, fiable et exemplaire.

53



#### REPRÉSENTATION ILLUSTRÉE DU GROUPE DE VOYAGE DÉMOCRATIE ET ÉTAT DE DROIT

Le personnage a besoin d'épaules larges et d'une base solide (éducation pour toutes et tous et un système judiciaire fiable et indépendant). La transparence et un œil vigilant (loupe) sur le respect de ces bases sont essentiels. Le personnage tend la main aux partenaires qui ne se sont pas encore établis démocratiquement. Dans l'autre main, le personnage tient une urne. La main bleue sur la chemise est le symbole des Droits de l'Homme. La participation de tous les citoyens et citoyennes à la formation de l'opinion est bonne pour la démocratie, c'est pourquoi on peut voir de nombreuses personnes manifester sur le t-shirt.

# 7. Groupe de voyage Développement durable

## 7.1 ITINERAIRE DE VOYAGE ET PROBLEMATIQUES

L'itinéraire du groupe «Développement durable» s'est arrêté aux étapes suivantes :

- L'Allemagne et les objectifs de développement durable
- Le rôle de l'Allemagne dans la protection du climat mondial
- La politique agricole de l'Allemagne et la lutte contre la faim dans le monde.

Les 17 objectifs de développement durable adoptés par l'Organisation des Nations unies (ONU) en 2015, visent à assurer un développement durable dans le monde entier aux niveaux économique, social ainsi qu'environnemental d'ici l'année 2030. **En raison d'un manque d'engagement et d'ambition, il est peu probable que les objectifs soient atteints d'ici 2030 en Allemagne et ailleurs.** La situation est similaire pour la protection du climat. **Du point de vue de la nette majorité de la Convention Citoyenne, le climat est un domaine d'action particulièrement urgent,** car sans une réduction rapide des émissions de gaz nocifs pour le climat, des points de non-retour risquent d'être bientôt franchis, à partir desquels l'ensemble du système terrestre changera et les moyens de subsistance des générations futures s'amenuiseront. En revanche, la lutte contre la faim et la pauvreté est reléguée au second plan de l'attention publique en Allemagne. Mais l'agriculture industrielle, le commerce international des produits agricoles, le changement climatique et les modifications des écosystèmes sont interconnectés. Cela a été illustré par l'exemple de l'accord commercial entre l'Union européenne et les États sud-américains du Mercosur.

Une orientation vers une politique ambitieuse de développement durable implique également des sacrifices personnels et des pertes macroéconomiques. Comment l'Allemagne doit-elle se positionner à cet égard ? Compte tenu de ce prix à payer, comment peut-elle réussir à éveiller l'ambition nécessaire pour atteindre les objectifs de durabilité et assurer une plus grande adhésion à l'engagement volontaire ?

## 7.2 EXPERTES ET EXPERTS

Le Dr Hermann-Josef Baaken, directeur général de l'Association Allemande de l'Alimentation animale, a apporté le point de vue de l'agriculture, de l'industrie alimentaire et de l'industrie d'alimentation animale dans la discussion sur l'accord du Mercosur. Selon lui, il a déjà beaucoup été fait pour la protection du climat au cours des dernières décennies, par exemple par l'utilisation importante de dérivés de la production alimentaire, ce qui favorise l'économie circulaire et la durabilité. Les fabricants d'aliments pour animaux s'étaient également engagés à utiliser du soja et de l'huile de palme durables dans l'alimentation animale elle-même. L'Association Allemande de l'Alimentation animale met donc en garde contre le fait que, dans le cadre de l'accord Mercosur, les questions de politique environnementale, par exemple au Brésil, devraient être réglées de manière à ce que des conditions comparables puissent être obtenues dans le monde entier comme base du commerce mondial des marchandises. Les importations agricoles en provenance de pays tiers ne doivent pas porter atteinte aux normes européennes élevées et



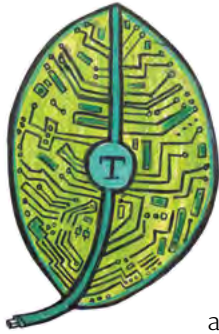
coûteuses en matière de protection des consommateurs et consommatrices, de l'environnement, du climat et des animaux.

La **pasteure Prof. Dr. Cornelia Füllkrug**, présidente des ONG Brot für die Welt et de Diakonie Katastrophenhilfe, a influencé pendant de nombreuses années l'engagement de l'Église protestante d'Allemagne en faveur d'un développement durable et juste au niveau mondial. En 2007, elle a reçu la Croix fédérale du Mérite pour son engagement. En 2019, le gouvernement fédéral l'a nommée à la Commission d'experts sur les causes de l'exil et à la Commission sur les objectifs de développement durable, ainsi qu'au Conseil allemand pour le développement durable depuis le 1er janvier 2020. Début 2020, la pasteure Cornelia Füllkrug a été nommée professeure émérite par l'Université protestante des Sciences appliquées de Ludwigsburg. Elle a pris la parole à la Convention Citoyenne en tant que militante engagée en faveur des personnes souffrant de la faim et des défavorisé.e.s de ce monde.

**Maja Göpel** est une économiste politique, experte en politique de durabilité et l'une des chercheuses les plus connues en Allemagne dans le domaine de la transformation. Avant de rejoindre «The New Institute» à Hambourg en tant que directrice scientifique en 2020, elle a occupé le poste de secrétaire générale du Conseil consultatif allemand sur le changement mondial (WBGU). Maja Göpel est cofondatrice de Scientists for Future et titulaire d'un poste de professeur émérite à l'Université de Lüneburg. Grâce à ses publications, elle a fait connaître à un large public ses idées pour un changement de notre société et de notre économie (best-seller du Spiegel), tout en obtenant une reconnaissance scientifique (prix Adam Smith, prix Erich Fromm). Son modèle d'activité économique durable et de répartition équitable des richesses repose sur le fait de ne considérer la croissance que comme un moyen d'arriver à ses fins et de subordonner toute activité économique à l'utilisation stratégique des ressources naturelles et finies. Pour y parvenir, il est nécessaire d'adopter un mode de pensée fondamentalement nouveau, qui fasse des personnes concernées des actrices des processus de changement – c'est cette position qu'elle a représentée au sein de la Convention Citoyenne.

La professeure **Moenieba Isaacs** travaille à l'Institute for Poverty, Land and Agrarian Studies (PLAAS) de l'Université de Western Cape (UWC) en Afrique du Sud. Par le biais d'un message vidéo, elle a rendu compte à la Convention Citoyenne du point de vue des Suds. Ses recherches portent sur la pêche à petite échelle. Leur contribution à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté est affectée par l'impact des processus mondiaux de changement tels que le changement climatique, la mondialisation et l'urbanisation.

**Roland Kube** a grandi à Düsseldorf et travaille comme économiste dans le domaine de compétence Environnement, énergie et infrastructure à l'Institut de l'économie allemande à Cologne (Institut der deutschen Wirtschaft, IW). Ses travaux portent principalement sur des analyses d'impact de la politique énergétique et climatique en Allemagne et en Europe, en particulier sur la question de savoir comment le secteur industriel peut devenir neutre sur le plan climatique.



Dans sa thèse de doctorat à l'Université de Münster, il a déjà utilisé des données d'entreprise pour examiner l'efficacité de la politique climatique dans l'industrie allemande. Dans le cadre de ce processus, il a aidé son directeur de thèse, le professeur Andreas Löschel, à rédiger des rapports annuels pour le gouvernement allemand sur les progrès de la transition énergétique et a travaillé sur des rapports pour le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). En plus de son parcours universitaire, il a pu acquérir une expérience internationale, notamment grâce à des séjours à l'étranger en Inde, en Israël et en Afrique du Sud. Devant la Convention Citoyenne, il a représenté le point de vue des entreprises dans le domaine du développement durable.

**Tobias Kümmerle**, de l'Institut de biogéographie de l'Université Humboldt de Berlin, a présenté le lien entre la protection du climat, l'agriculture et la biodiversité. Dans le cadre de projets menés dans plusieurs régions du monde, la biogéographie a montré que les changements d'affectation des sols sont le principal moteur de la perte de biodiversité et qu'ils ont de grands effets de synergie avec d'autres grands moteurs l'extinction massive, tels que la surexploitation et le changement climatique. Cela vaut également pour l'Amérique du Sud, où l'accord commercial entre l'UE et les pays du Mercosur (marché commun sud-américain) menace de porter atteinte à l'environnement.

**Imme Scholz**, directrice adjointe de l'Institut allemand de développement (DIE) et vice-présidente du Conseil allemand pour le développement durable, travaille depuis plus de 20 ans en tant que sociologue sur diverses questions à l'interface de l'environnement et du développement, notamment l'utilisation des terres et des forêts en Amazonie, la consommation durable, l'adaptation au changement climatique et le rôle de la politique de développement dans la promotion de la coopération environnementale internationale. Depuis 1996, la professeure Imme Scholz est membre de la Chambre pour le développement durable de l'Église évangélique d'Allemagne (Kammer für nachhaltige Entwicklung der Evangelischen Kirche in Deutschland, EKD). Depuis 2019, elle est également professeure émérite pour la durabilité globale et ses fondements normatifs au Centre d'éthique et de responsabilité de l'Université des Sciences appliquées de Bonn-Rhein-Sieg. La professeure Imme Scholz est membre du Conseil allemand pour le développement durable depuis 2013, et en est la vice-présidente depuis 2020. Elle a donné un aperçu introductif des objectifs de développement durable et de la stratégie allemande de développement durable.

### 7.3 RECOMMANDATIONS SUR LA THÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

#### Préambule

**L'Allemagne doit promouvoir le développement durable, la protection du climat, le droit à l'eau potable et la lutte contre la faim dans le monde comme une tâche transversale globale (une tâche qui touche tous les domaines) et les placer au centre de son action politique afin que les générations futures puissent également vivre bien. Ce faisant, l'Allemagne doit également agir dans l'intérêt des autres pays.**

**L'Allemagne doit établir des normes internationales en inscrivant le développement durable dans sa Constitution et en créant un Ministère du Développement durable qui coordonne, contrôle et surveille les autres ministères et assure la transparence. Avec l'aide de ce ministère du développement durable, l'Allemagne doit :**

- Faire évoluer la politique de subvention des secteurs non durables vers les secteurs durables,
- augmenter l'aide au développement (par exemple, 2 % du revenu national brut) et renforcer les petits agriculteurs du Sud,
- s'engager dans la transformation vers une économie verte durable, par exemple par une utilisation appropriée de l'aide de relance Corona,
- élaborer des normes à long terme avec ses partenaires, en particulier l'UE, et promouvoir des politiques de développement durable dans l'intérêt d'autres pays également,
- dénoncer et sanctionner systématiquement les violations au niveau international,
- utiliser et prendre en compte de manière permanente les forums politiques basés sur les citoyens (par exemple, les conventions citoyennes).

**L'Allemagne doit œuvrer au niveau international pour que l'économie et la consommation soient façonnées, au niveau mondial comme local, selon les principes de la durabilité et de la protection du climat, et que le respect de ces principes soit contrôlé. Le temps perdu en matière de protection du climat doit également être rattrapé par l'Allemagne qui, au sein de l'UE et avec elle, doit restructurer de manière conséquente le secteur de l'énergie et de la mobilité de manière neutre en termes d'émissions, ainsi que représenter et promouvoir cette restructuration au niveau international.**

Pour ce faire, l'Allemagne doit veiller à :

- promulguer des lois visant à réduire les émissions nuisibles à l'environnement (par exemple, taxation, régulation des émissions de CO<sub>2</sub>, prix plus élevés dans les échanges de droits d'émission),
- donner la priorité à la protection du climat, même si les objectifs classiques de croissance économique ne sont pas atteints,
- encourager les innovations dans le domaine de l'énergie et de la mobilité (et en tirer parti au niveau international), par exemple en promouvant les transports publics locaux, le vélo et le rail et en développant des concepts globaux également pour le transport local et global de marchandises,
- introduire des critères obligatoires de certification de durabilité et de transparence de la chaîne d'approvisionnement,
- encourager la consommation de produits durables par le biais de la réglementation des prix, de concessions et de subventions, et ne plus promouvoir, réduire et interdire systématiquement les produits et les chaînes de production non durables qui nuisent au climat et à la santé,
- réduire la consommation de viande et de protéines animales,
- s'efforcer d'établir et de faire respecter des normes environnementales et de travail, de soumettre les produits fabriqués à l'étranger aux mêmes conditions qu'en Allemagne et de préconiser ses propres critères de durabilité dans les accords commerciaux

- interdire la destruction de denrées alimentaires pour contribuer à la lutte contre la faim dans le monde et adapter la production à la demande.

**L'Allemagne doit œuvrer au sein de l'UE et avec elle pour que la politique agricole soit placée sous le signe de la durabilité à l'échelle mondiale en respectant et en préservant les fondements naturels de la vie humaine, animale et environnementale.**

Pour ce faire, il faut :

- que les prix des denrées alimentaires soient reflétés équitablement afin que les producteurs et productrices puissent produire à des prix raisonnables,
- que la hausse des prix des denrées alimentaires soit socialement amortie, par exemple par un taux de TVA réduit pour toutes les denrées alimentaires de base produites de manière durable,
- que les fonds et subventions de l'UE ne soient mis à disposition que pour l'agriculture durable. Celles-ci ne devraient plus être liées à des primes foncières, mais les agriculteurs et agricultrices devraient être récompensés.e.s pour leur rôle de paysagistes, pour la protection de la biodiversité et pour avoir évité les monocultures,
- que la coopération au développement soit axée sur le droit à l'alimentation, le renforcement de l'agriculture à petite échelle et l'amélioration des infrastructures (transport et stockage) afin d'éviter la destruction des aliments,
- que le secteur agricole et ses chaînes d'approvisionnement soient contrôlés afin de donner la priorité à la production de denrées alimentaires sur d'autres formes d'utilisation, d'éviter la surproduction et le gaspillage, et d'empêcher les exportations de l'Europe à des prix de dumping vers les pays en développement.
- Cela vaut également si les prix des denrées alimentaires augmentent en Allemagne en conséquence.

**L'Allemagne doit promouvoir la recherche et le développement dans le domaine du développement durable, conjointement avec l'UE, en tant que priorité absolue, par le biais d'orientations politiques claires et d'un soutien financier. Il s'agit notamment de promouvoir la coopération avec les pays défavorisés et de leur permettre de satisfaire aux critères de durabilité. Si nécessaire, l'Allemagne doit également aller de l'avant sans l'UE.**

Pour atteindre cet objectif, l'Allemagne doit :

- faire progresser et promouvoir la recherche fondamentale et l'innovation,
- soutenir financièrement les technologies, les énergies et les industries durables ainsi que l'économie circulaire,
- coopérer avec d'autres pays par le biais de transferts de technologies et de connaissances,
- aider les autres pays à s'aider eux-mêmes par le biais de la coopération au développement, facilitant ainsi la coopération future. L'octroi de l'aide doit être lié au respect de critères de durabilité.
- Cela doit se faire en tenant compte de la viabilité économique de l'Allemagne et sans recourir à des solutions non durables provenant de l'étranger. Ce faisant, l'Allemagne doit accepter

de réduire son avance en matière de technologies durables ou de subir des désavantages économiques.

**L'Allemagne doit promouvoir des changements significatifs de conscience et de comportement dans le monde. Pour ce faire, elle doit faire montre de courage, agir pour le bien commun et la fin du paradigme de la croissance continue, et encourager un comportement positif et durable.**

Cet objectif est atteint par l'Allemagne si celle-ci :

- crée une image positive du développement durable et de la protection du climat, favorise la motivation à agir autrement par la reconnaissance et l'appréciation des comportements durables positifs au lieu de les punir, et apprend d'autres pays exemplaires en ce domaine,
- promeut l'humanisme, la solidarité internationale et les partenariats avec d'autres pays,
- prend des décisions politiques indépendamment des intérêts particuliers,
- promeut la durabilité et la protection du climat mondial de manière stratégique par l'apprentissage tout au long de la vie dans tous les domaines,
- introduit une matière obligatoire sur le développement durable et établit celui-ci dans le programme d'études de tous les établissements d'enseignement et dans les programmes de formation continue dans tous les domaines sociaux, économiques et politiques. Les établissements d'enseignement et les entreprises doivent être encouragés à agir de manière respectueuse des ressources par le biais d'incitations financières.

Les nombreuses propositions de concrétisation avancées par le groupe de voyage montrent clairement que le développement durable est un champ d'action urgent et critique pour les participants et participantes lorsqu'il s'agit du rôle de l'Allemagne dans le monde. Avec une clarté surprenante, le groupe reconnaît que pour créer un monde viable pour les générations futures, des sacrifices doivent être faits dans certains domaines de la vie. Cela s'applique non seulement au niveau personnel, où les aides publiques sont destinées à amortir les coupes pour les moins bien lotis, mais aussi et surtout au niveau macroéconomique. Le modèle de croissance économique est ici remis en question. Les participants et participantes souhaitent obtenir une force plus contraignante par le biais d'une réglementation juridique et d'un Ministère du Développement durable. Malgré des mesures agissant en profondeur, le groupe des voyageurs n'a pas formulé d'interdictions, car, de leur point de vue, il est plus durable de miser plutôt sur les incitations, la perspicacité et la conviction, qui peuvent être encouragées par l'information et l'éducation.

#### 7.4 LE RÔLE DE L'ALLEMAND EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En raison de la puissance économique de l'Allemagne, les participantes et participants au groupe de voyage sont convaincu.e.s **qu'il lui incombe également de faire progresser le développement durable dans le monde** et d'être donneuse d'impulsions. À cet égard, l'Allemagne doit jouer un rôle de pionnière. Toutefois, elle ne doit pas se comporter comme une maîtresse d'école face au monde. Ceci est hors de question, ne serait-ce que pour des raisons historiques. L'Allemagne doit plutôt commencer par mettre en œuvre de manière systématique les objectifs de développement



durable dans son propre pays. C'est également la raison pour laquelle les sous-thèmes plus spécifiques sont souvent destinés au niveau national, bien que les participantes et participants dans leur ensemble soient d'avis que le cadre de l'UE est également important pour travailler au développement durable. L'Allemagne doit être prudente à l'égard des autres partenaires de l'UE et, par le biais de la communication, promouvoir une politique de l'UE orientée vers l'avenir.



#### REPRÉSENTATION ILLUSTRÉE DU GROUPE DE VOYAGE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La génération à venir sur ses épaules, celle-ci portant un manuel scolaire sous le bras comme symbole de l'éducation, l'Allemagne marche à grands pas vers l'avenir (symbolisé par les jumelles). Le développement durable au niveau social, économique et écologique est représenté par les trois patches superposés sur la poitrine. L'Allemagne ne perd de vue ni les autres pays ou ni les personnes défavorisées et les invite à la suivre. L'empreinte en CO2 est neutre. Le développement durable est tout aussi amusant qu'innovant.

# 8. Informations sur la Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde

## 8.1 TÂCHES ET RÔLES AU SEIN DE LA CONVENTION CITOYENNE

### Initiateurs et initiatrices de la Convention Citoyenne

La Convention Citoyenne a été initiée par l'association [Mehr Demokratie](#) en coopération avec l'initiative [Es geht LOS](#).

Depuis plus de 30 ans, [Mehr Demokratie](#) milite pour que les citoyennes et citoyens puissent contribuer à façonner la politique et pour construire un pont entre la population et la politique. Cela est rendu possible, par exemple, grâce à des mesures de démocratie directe, à des règles de transparence et à la participation citoyenne. Mehr Demokratie est une organisation de conseil sur les pétitions et les référendums des citoyens et citoyennes et évalue scientifiquement la pratique de la démocratie directe. Depuis plusieurs années, Mehr Demokratie plaide également pour des conventions citoyennes basées sur le tirage au sort et a déjà initié la première convention citoyenne à l'échelle nationale, la «Convention Citoyenne sur la Démocratie», qui a eu lieu à Leipzig en 2019. Mehr Demokratie était responsable de la coordination du projet et a assuré un relais non partisan vers la politique. Le travail de presse et de relations publiques ainsi que la campagne étaient également sous la responsabilité de Mehr Demokratie.

[Es geht LOS](#) était le partenaire de coopération de la Convention Citoyenne. En tant que groupe de réflexion et d'action non partisan et indépendant, l'équipe élabore divers formats basés sur le hasard, de sensibilisation et d'activation de la participation des citoyennes et citoyens. Ce faisant, Es geht LOS combine les perspectives et expériences de la politique, de la science, des affaires et de l'administration locale. Es geht LOS est une initiative conjointe de l'association [Demokratie Innovation](#) et de l'association à but non lucratif [buergerpolitik.org gGmbH](#). Es geht LOS a fourni les contacts vers les experts et expertes et s'est occupé de la mise en réseau du projet.

### Instituts indépendants de mise en œuvre

Mehr Demokratie a chargé trois instituts indépendants dotés d'une longue expérience dans le domaine de la participation citoyenne de la réalisation et de la mise en œuvre de la Convention Citoyenne tant en termes de contenu que d'organisation.

[ifok GmbH](#) est le leader européen sur le marché de la participation. Membre du groupe international [Cadmus](#), ifok offre à la fois des conseils transdisciplinaires dans le domaine de développement durable, conseils stratégiques et techniques, une expertise fondée en matière de processus et de dialogue, tout comme des connaissances spécialisées complètes.

L'[Institut de management de coopération et la recherche nexus](#) conçoit et anime des processus participatifs, qu'il s'agisse de projets complexes de participation citoyenne ou de formats multipartites. Depuis 20 ans, l'institut mène des projets de participation délibératifs et basés sur un principe aléatoire.

L'Institut de design participatif (IPG) défend les processus de design et d'innovation. Elle conçoit des solutions durables et significatives en collaboration avec des acteurs et actrices de la société civile, des entreprises, de la politique, de l'administration et de la science. À cette fin, l'Institut utilise des méthodes orientées vers l'ébauche de projets et la co-création.

#### **Comité d'avis, d'évaluation et de soutien scientifiques**

Lors de la sélection des sujets et des intervenant.e.s, les instituts indépendants de mise en œuvre ont été soutenus et accompagnés par trois experts et expertes reconnu.e.s en matière de politique étrangère : le Dr Cornelius Adebahr, consultant politique indépendant, Sarah Brockmeier du Global Public Policy Institute (GPPI) et Barbara Mittelhammer, consultante politique indépendante.

Le suivi et l'évaluation scientifiques indépendants ont été réalisés par l'Institut de recherche sur la Démocratie et la Participation (IDPF) de l'Université de Wuppertal, en coopération avec l'Institut des hautes études sur la durabilité (IASS) de Potsdam, sous la direction du professeur Hans Lietzmann et du professeur Ortwin Renn. L'évaluation a été financée par la Fondation Volkswagen.

Des experts et expertes du monde universitaire, de la politique et des organisations de la société civile ont également fourni des commentaires constructifs sur le concept et le programme de travail de la Convention Citoyenne lors d'un événement en ligne. Cet organe de soutien a constitué une caisse de résonance pour les idées des organisations à l'initiative du projet et des institutions chargées de sa mise en œuvre.

## **8.2 LA CONVENTION CITOYENNE COMME EVENEMENT CENTRAL DU PROCESSUS**

### **Caractéristiques des conventions citoyennes**

Les conventions citoyennes sont une forme particulière de participation citoyenne basée sur une sélection aléatoire de ses participantes et participants. La représentation par tirage au sort d'un échantillon représentatif de la population dans les conventions citoyennes vise à garantir que les recommandations formulées par les participantes et participants à l'issue de processus de négociation intensifs soient également compréhensibles et acceptables pour l'ensemble de la société. Les conventions citoyennes ont ainsi prouvé leur utilité pour résoudre des questions très controversées. En est un exemple frappant la sortie du profond conflit sur le droit à l'avortement dans l'Irlande catholique, qui a été préparée par une Citizens' Assembly irlandaise constituée par tirage au sort.

Les conférences d'expertes et d'experts représentant différentes perspectives sur le thème donné d'une convention citoyenne ont constitué la base d'informations servant à la formation de l'opinion des participantes et participant tirés au sort. Ils et elles ont été soutenu.e.s par une équipe de modération et d'assistance qui, tout en observant une stricte neutralité quant au contenu, a veillé à ce que chacun puisse participer à la discussion et à ce que les résultats des discussions soient retenus en concertation avec le groupe.

## Phases de la Convention Citoyenne

La Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde est la deuxième convention citoyenne d'envergure nationale après la Convention Citoyenne sur la Démocratie, qui s'est tenue en 2019. Il s'est agi également d'une expérience démocratique visant à déterminer si cette forme de participation citoyenne pouvait également être réalisée par voie numérique et ce qu'il fallait envisager en général pour le format de convention citoyenne au niveau fédéral.

Le processus global de la Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde se compose des quatre phases suivantes:



### Aperçu du processus de la Convention Citoyenne sur le rôle de l'Allemagne dans le monde

La **première phase** a consisté à préparer le contenu et l'organisation de la Convention Citoyenne.

La **deuxième phase** est le cœur du projet et donne son nom à l'ensemble du processus. Des participantes et participants sélectionné.e.s au hasard ont élaboré les recommandations de ce panel de citoyens et citoyennes et les ont adoptées à une large majorité.

Dans la **troisième phase**, le panel de citoyennes et citoyens a été remis au président du Bundestag, Dr. Wolfgang Schäuble, et aux représentants et représentantes de tous les groupes parlementaires du Bundestag allemand le 19 mars 2021.

Dans la **quatrième phase**, la mise en œuvre des recommandations sera accompagnée par Mehr Demokratie, Es geht LOS et par les citoyennes et citoyens.

### Thème et développement du programme de travail

Le thème «Le rôle de l'Allemagne dans le monde» a été proposé par le président du Bundestag, Wolfgang Schäuble, et le Comité des Doyens du Bundestag allemand pour une convention citoyenne à l'échelle nationale le 18 juin 2020.

Afin de définir le sujet de manière plus concrète, les groupes parlementaires ont d'abord été invités à expliquer à travers des mots-clés ce que la Convention Citoyenne devrait traiter sous ce titre. Sur cette base, des groupes spéciaux de parties prenantes et le public ont ensuite été impliqués en quatre étapes :

**30 expertes et experts de la science et de la société civile** ont apporté les sujets qu'ils jugent centraux dans une **enquête en ligne**. Au cours de ce processus, ils et elles ont donné la priorité aux aspects des **sujets qui avaient été précédemment mentionnés par les politiques**. En outre, des exemples ont été donnés qui pourraient être utilisés pour communiquer et réfléchir aux défis auxquels l'Allemagne est confrontée.

Dans quatre **groupes de discussion**, des **citoyennes et citoyens choisi.e.s au hasard** ont d'abord discuté librement du sujet en petits groupes. Ensuite, ils ont pu utiliser une carte des idées pour déterminer où, selon eux, le programme de travail de la Convention Citoyenne devrait se concentrer.

À travers un atelier, des **député.e.s et représentant.e.s des ministères fédéraux et des acteurs sociaux** ont également été impliqué.e.s dans la phase préparatoire de la Convention Citoyenne. Ils et elles ont expliqué leurs positions sur le sujet lors d'une discussion libre mais également par des contributions écrites sur un tableau numérique. À la fin de la phase préparatoire, les parlementaires ont été informés, lors d'une autre réunion, du programme de travail de la Convention Citoyenne, dont les principales caractéristiques ont été complétées, et ils et elles ont pu donner une nouvelle fois leur avis sur ce programme.

SUJETS	DEPUTE.E.S	EXPERTES ET EXPERTS	CITOYENNES ET CTOYENS
Paix et sécurité	X	X	X
Multilatéralisme / ordre et règles internationaux	X	X	
Union Européenne	X	X	X
Démocratie et Droits de l'Homme	X	X	X
Politique environnementale et de développement durable		X	X
Niveau de vie			X
Exil et migration		X	X

Économie et commerce	X	X
Chine et concurrence de système	X	X
Justice sociale		X

Tableau 2 : Sujets principaux des différents groupes dans la préparation du programme de travail.

Les **résultats de l'enquête représentative** menée fin octobre 2020 reflètent les résultats des autres étapes de l'élaboration du programme de travail. À la question de savoir quels sont les sujets que les responsables politiques allemands devraient défendre, les personnes interrogées ont répondu : la paix et la sécurité, la démocratie et les droits de l'homme, le climat et la protection de l'environnement, la fuite et la migration, la Communauté européenne, ainsi que l'économie et le commerce. Ces sujets ont reçu beaucoup plus de soutien que tous les autres.

En superposant les résultats des différents modules, **cinq thèmes principaux** sont apparus. D'autres sous-questions fréquemment mentionnées leur ont ensuite été attribuées. L'asile, l'exil et la migration ont été attribués à l'Union européenne en tant que sous-thème. Les thèmes de la justice sociale et du niveau de vie ont été inclus dans les groupes de voyage «Développement durable» et «Économie et commerce» par le biais de la question «Que sommes-nous prêts à donner ou à abandonner ?». Le thème du multilatéralisme a implicitement accompagné le groupe de voyage Union Européenne tout au long de leur parcours au sein de la Convention Citoyenne. Explicitement, elle a été incluse comme première étape du groupe de voyage Démocratie et l'Etat de droit. La concurrence de système avec la Chine a également été attribuée à ce groupe de voyage. Le groupe de voyage Économie et commerce a aussi traité des relations germano-chinoises.

SUJET	MERCREDI 20 JANVIER	MERCREDI 27 JANVIER	SAMEDI 30 JANVIER	MERCREDI 03 FEVRIER	SAMEDI 06 FEVRIER	MERCREDI 10 FEVRIER
<b>Paix et sécurité</b>	Le rôle de l'Allemagne en tant qu'alliée militaire		Le rôle de l'Allemagne dans le maintien de la paix civile		Réflexion/Vue d'ensemble	
<b>Démocratie et État de droit</b>	Le rôle de la Démocratie et de l'État de droit dans la coopération internationale et le multilatéralisme			Le rôle de l'Allemagne dans la coopération avec les autocraties		
<b>Économie et commerce</b>	Le rôle de l'Allemagne dans le commerce international		L'Allemagne et ses chaînes d'approvisionnement		Relations économiques entre l'Allemagne et la Chine	
<b>Développement durable</b>	L'Allemagne et les objectifs de développement durable (ODD)		Le rôle de l'Allemagne dans la protection du climat mondial		La politique agricole et la lutte contre la faim dans le monde	
<b>Union européenne</b>	L'Allemagne et la politique étrangère européenne			Le rôle de l'Allemagne dans la politique migratoire de l'UE		

Tableau 3 : Programme de travail des groupes de voyage

### 8.3 SÉLECTION ALÉATOIRE DES PARTICIPANT.E.S

#### Sélection aléatoire échelonnée

Toutes les personnes ayant la citoyenneté allemande à partir de l'âge de 16 ans doivent avoir la possibilité de participer à la Convention Citoyenne. En outre, la composition de la Convention Citoyenne doit représenter l'Allemagne en miniature. Pour s'en assurer, une sélection aléatoire échelonnée a été effectuée, puis une sélection a été faite selon des critères statistiques parmi toutes les personnes tirées au sort qui souhaitaient participer.

Les municipalités de tous les États fédéraux et de quatre catégories de taille différentes ont été sélectionnées dans l'annuaire officiel des municipalités de la République fédérale d'Allemagne. Dans certains États fédéraux, plusieurs municipalités ont dû être sélectionnées en raison du faible nombre d'habitant.e.s des villages sélectionnés. Au total, 84 municipalités ont été sélectionnées.

Les 84 municipalités sélectionnées ont été invitées à tirer un échantillon aléatoire à partir des registres de la population. Les critères étaient les suivants : Âge d'au moins 16 ans, nationalité allemande, moitié femmes et moitié hommes. Le nombre d'ensembles de données demandées était basé sur la part de la catégorie de taille de la municipalité respectivement à la population de l'État fédéral.

Sur les 84 municipalités contactées, 75 ont donné leurs coordonnées. Au total, 4 352 invitations ont été envoyées. Au final, les participant.e.s venaient de 52 localités, marquées en vert sur la carte. Un point noir indique que le lieu était représenté dans la sélection aléatoire des municipalités mais que personne n'a participé à la Convention Citoyenne.



### Composition des participant.e.s à la Convention Citoyenne selon les critères (échantillonnage)

La Convention Citoyenne était destinée à représenter la société à petite échelle en fonction des critères de sexe, d'âge, de niveau d'éducation, de taille de la localité de résidence et d'arrière-plan migratoire. Dans l'ensemble, cet objectif a été bien atteint. Les valeurs mises en évidence en couleur dans le tableau s'écartent significativement de la distribution statistique de la population :

CRITÈRES	VALEUR REELLE (= EFFECTIVEMENT REPRESENTE A LA CON- VENTION CITOYENNE) au 13. Janvier 2021, 169 participant.e.s		VALEUR REELLE (= EFFECTIVEMENT REPRESENTE A LA CON- VENTION CITOYENNE) au 20. février 2021, 152 participant.e.s		VALEUR THEORIQUE (=REPARTITION STATISTIQUE DANS LA POPULATION) Calculé pour 160 participant.e.s	
<b>SEXE</b>						
homme	84	49,7 %	76	50,0 %	79	49,3 %
femme	85	50,3 %	76	50,0 %	81	50,7 %
<b>TRANCHE D'AGE</b>						
16-25	29	17,2 %	27	17,8 %	20	12,3 %
26-40	40	23,7 %	36	23,7 %	36	22,4 %
41-65	64	37,9 %	59	38,8 %	66	41,3 %
65+	36	21,3 %	30	19,7 %	38	24,0 %
<b>DIPLOME</b>						
Écolières et écoliers	9	5,3 %	8	5,2 %	6	3,6 %
Sans diplôme	1	0,6 %	0	0,0 %	8	4,9 %
Hauptschule	17	10,1 %	13	8,4 %	47	29,6 %
Certificat d'étude intermédiaire	51	30,2 %	45	29,6 %	48	29,9 %
Baccalauréat professionnel ou général	45	26,6 %	42	27,3 %	23	14,4 %
Diplôme universitaire	46	27,2 %	44	28,6 %	28	17,6 %
<b>TAILLE DE LA LOCALITÉ DE RESIDENCE</b>						
< 5.000	27	16,0 %	25	16,2 %	22	13,9 %
< 20.000	44	26,0 %	42	27,3 %	42	26,5 %
< 100.000	43	25,4 %	36	23,4 %	44	27,5 %
> 500.000	55	32,5 %	49	32,2 %	51	32,1 %

<b>ARRIERE-PLAN MIGRATOIRE</b>						
oui	23	13,6%	20	13,2%	19	12,1%
non	143	84,6%	130	85,5%	141	87,9%
Informations manquantes	3		2			
<b>BUNDESLAND</b>						
Bade- Wurtemberg	22	13,0%	21	13,8%	21	13,3%
Bavière	26	15,4%	22	14,5%	25	15,8%
Berlin	8	4,7%	8	5,3%	7	4,4%
Brandebourg	6	3,6%	5	3,3%	5	3,0%
Brême	1	0,6%	1	0,7%	1	0,8%
Hambourg	5	3,0%	4	2,6%	4	2,2%
Hesse	13	7,7%	11	7,2%	12	7,6%
Mecklembourg- Poméranie- Occidentale	1	0,6%	1	0,7%	3	1,9%
Basse-Saxe	16	9,5%	14	9,2%	15	9,6%
Rhénanie du Nord- Westphalie	33	19,5%	29	19,1%	35	21,6%
Rhénanie-Palatinat	9	5,3%	9	5,9%	8	4,9%
Sarre	3	1,8%	3	2,0%	2	1,2%
Saxe	9	5,3%	8	5,3%	8	4,9%
Saxe-Anhalt	5	3,0%	5	3,3%	4	2,7%
Schleswig-Holstein	7	4,1%	6	3,9%	6	3,5%
Thuringe	5	3,0%	5	3,3%	4	2,6%

Tableau 4 : Composition de la convention citoyenne : objectif et réalité selon les critères sélectionnés.

Le tirage au sort est une procédure particulièrement inclusive. Il touche tout le monde de la même manière, mais comme il touche des réalités sociales différentes, il y a toujours une sur-représentation des personnes très instruites et une sous-représentation des personnes ayant un faible niveau d'instruction, qui s'accompagne souvent d'un faible revenu.

Par conséquent, malgré la procédure d'accès inclusif, au sein de la Convention Citoyenne, comme dans d'autres procédures de participation, le tiers le moins éduqué de la société est moins bien représenté. Cela est d'autant plus regrettable que ce groupe est également moins susceptible de participer aux élections ou de s'engager dans des partis politiques, des syndicats ou des associa-

tions. Afin de contrer l'effet connu sous le nom de biais d'éducation, des efforts considérables ont été déployés lors de la phase préparatoire : Une campagne téléphonique aléatoire menée à l'échelle nationale par un institut de sondage a été utilisée pour recruter spécifiquement des personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires ou universitaires. En outre, les personnes ayant une adresse dans les quartiers socialement défavorisés des grandes villes et qui avaient déjà été invitées par courrier ont été appelées via des numéros de téléphone accessibles au public ou ont reçu une visite sur place, ce qui a connu un certain succès mais n'a été possible que dans une mesure très limitée en raison de la pandémie. Le fait que les personnes ayant un niveau d'éducation intermédiaire soient représentées au sein de la Convention Citoyenne proportionnellement à leur part de la population peut être considéré comme un succès. Le fait que les personnes ayant un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur ou de l'enseignement primaire représentent 10,1 % des participant.e.s est un bon chiffre pour une procédure de participation citoyenne, surtout si l'on tient compte du fait que leur proportion élevée dans la population est principalement due au fait que les diplômés de l'enseignement secondaire inférieur ou de l'enseignement primaire sont beaucoup plus courants dans les cohortes plus âgées que dans les plus jeunes. Parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, les personnes ayant un diplôme de l'enseignement secondaire inférieur et primaire représentent 54,5%. Cependant, les personnes très âgées sont moins susceptibles de participer aux processus de participation civique en raison de leur âge. Dans le cas de la Convention Citoyenne, l'obstacle de la mise en œuvre numérique s'est ajouté.

Néanmoins, la représentation relativement faible des personnes ayant un faible niveau d'éducation scolaire montre que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour garantir que ce groupe puisse représenter ses opinions et ses intérêts de la même manière que les autres.

#### **8.4 FORMATS DE FORMATION DE L'OPINION AU SEIN DE LA CONVENTION CITOYENNE**

La formation de l'opinion au sein de la Convention Citoyenne s'est déroulée en alternant sessions plénières et groupes de travail. Au sein même des groupes de voyage, il y avait également un plénum, c'est-à-dire un grande assemblée, et des petits groupes. Lors de la session plénière, les expert.e.s ont présenté les sujets de discussion. Ensuite, des questions ont pu être posées. Les groupes de travail suivants, composés de six à sept participant.e.s, ont constitué le lieu le plus important de formation de l'opinion au sein de la Convention Citoyenne. Les groupes étaient soutenus par un modérateur qui veillait à ce que chacun.e ait la possibilité de s'exprimer et à ce que le fil conducteur ne soit pas perdu. En concertation avec les participant.e.s, les statuts intermédiaires ont été enregistrés par l'assistant sur un tableau numérique. En règle générale, les résultats ont été sécurisés selon un schéma qui fonctionnait avec quatre questions :

- Quelles valeurs l'Allemagne doit-elle défendre dans le monde ?

- Quels intérêts l'Allemagne doit-elle représenter dans le monde ?
- Quelles sont les attentes des autres pays à l'égard de l'Allemagne ?
- Quelles options d'action s'offrent à l'Allemagne dans le monde ?

En partie, les groupes de travail ont également servi à préparer les questions pour les discussions de groupe ultérieures avec plusieurs expert.e.s. Dans des petits groupes encore plus restreints, non modérés, trois à quatre participant.e.s ont pu discuter de ce qu'ils avaient entendu.

La mise en œuvre numérique de la Convention Citoyenne a également offert la possibilité d'utiliser des chats de discussion en ligne pour l'échange d'opinions sous forme écrite. Pour ce faire, une plateforme en ligne a été utilisée, mise en place exclusivement pour les participant.e.s. Ce site web a également permis d'accéder à d'autres informations telles que l'ordre du jour, des conseils pour une bibliographie introductive, des liens vers les vidéos des présentations et la documentation de l'avancement des discussions sur des tableaux d'affichage numériques.

La délibération classique, l'échange d'arguments, qui caractérise le format de participation de la Convention Citoyenne, a été complétée, lors de la Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde, par des méthodes créatives permettant de rendre le sujet abstrait plus tangible. En travaillant avec des nuages de mots composés de noms et d'adjectifs recueillis en séance plénière sur le rôle de l'Allemagne, des personnages ont été créés, des allégories dessinées dans lesquelles les défis, les valeurs et les intérêts particuliers, mais aussi les possibilités d'action, ont été saisis de manière imagée. Tous ceux et toutes celles qui le souhaitaient pouvaient dessiner leur propre image de l'Allemagne et la partager avec les autres. Lors de la session plénière, une illustratrice a conçu les personnages allégoriques en traduisant de manière créative ce qu'elle a entendu lors des discussions.

La Convention Citoyenne a été divisée en groupes de voyage en raison de la complexité du sujet. L'objectif était d'être davantage que cinq petites conventions citoyennes, car tous les thèmes des groupes de voyage servaient également à réfléchir au rôle de l'Allemagne dans le monde entier. C'est pourquoi un échange d'opinions entre les groupes de voyage était si important. Ce défi a été conceptuellement mis en œuvre en demandant aux ambassadrices et ambassadeurs des groupes de voyage de présenter leurs résultats intermédiaires lors des réunions plénières, puis en offrant un espace d'échange entre eux en petits groupes mixtes. Les dernières séances ont été réservées exclusivement à l'échange entre les groupes de voyage.

## 9. Citations des citoyennes et citoyens

Lors de la dernière journée de la Convention Citoyenne, la question suivante a été posée aux participant.e.s : Comment décririez-vous en une phrase la Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde ?

Voici quelques-unes des réponses à cette question :

« Pour la première fois, je me suis sentie comme une citoyenne „habilitée“ dont l'opinion est sollicitée. J'espère vivement que notre travail commun recevra l'attention et l'appréciation nécessaires que nous espérons toutes et tous, et que les critiques discrètes contenues dans nos recommandations stimuleront la réflexion et l'action. »

« C'est agréable de faire partie de tout ça. »

« ...un brainstorming de personnes choisies au hasard pour proposer une contribution pour un monde meilleur. »

« C'est une expérience inspirante de voir comment même des citoyennes et citoyens qui ne s'intéressent pas vraiment à la politique peuvent participer et contribuer, alors qu'ils ne sont pas entendus autrement. »

« ...pour être un.e politicien.ne pendant un moment. »

« Beaucoup mieux que prévu. Intéressant, voire passionnant, et bien mené. Bon climat. »

« Je suis content.e d'avoir tenu jusqu'à la fin. »

« Il est difficile d'aider à prendre tant de décisions importantes en si peu de temps, mais il est TRÈS IMPORTANT de participer !!!! »

« Un élément constitutif de la démocratie, heureusement que ça existe ! »

« Bonne idée, mais le sujet est trop complexe pour que l'on puisse formuler des recommandations raisonnablement réfléchies en un court laps de temps. »

« Toute personne sélectionnée doit participer à cette codétermination démocratique !!!! »

« C'était la démocratie de proximité. »

« La Convention Citoyenne nous rappelle que c'est une chance de vivre dans une démocratie ! »

« La Convention Citoyenne sur le Rôle de l'Allemagne dans le monde a été une excellente occasion de faire l'expérience active de la démocratie et de renforcer la sensibilisation à la politique par le biais de conférences, de discussions et d'expériences inspirantes et variées. »

« ...nous avançons en nous trompant. »

« La Convention Citoyenne peut tendre un miroir à la politique, la stimuler et l'encourager à réagir. »

« Enfin un forum où les objectifs politiques à long terme sont discutés sans idéologie, au lieu des „solutions aux problèmes“ à court terme. »

« Pour moi, la Convention Citoyenne signifiait relever un défi, s'engager politiquement et faire partie de quelque chose de grand et d'entier, ce qui me remplissait de fierté. »

« Une solution parfaite pour entendre les voix des citoyen.ne.s ordinaires et une grande expérience pour parler et discuter avec des personnes de tout le pays. »

« Il est difficile d'aider à prendre tant de décisions importantes en si peu de temps, mais il est TRÈS IMPORTANT de participer !!!! »

« Pour moi, la Convention Citoyenne est une contribution active importante à la participation démocratique aux décisions politiques, qui devrait devenir une évidence dans tous les domaines. »

## 10. Mentions légales

### Éditeur

Mehr Demokratie e. V.  
Greifswalder Str. 4  
D-10405 Berlin  
Téléphone : +49 (0)30 - 420 823 70  
info@mehr-demokratie.de  
www.mehr-demokratie.de

### Bureau de la rédaction

ifok GmbH  
Berliner Ring 89  
D-64625 Bensheim  
Téléphone : +49 (0)6251 841 60  
info@ifok.de  
www.ifok.de

IPG Institut für Partizipatives Gestalten GmbH  
Moltkestraße 6a  
D-26122 Oldenburg  
Téléphone : +49 (0)441 998 489 50  
info@partizipativ-gestalten.de  
www.partizipativ-gestalten.de

nexus Institut für Kooperationsmanagement und interdisziplinäre Forschung e.V.  
Willdenowstraße 38  
D-12203 Berlin  
Téléphone : +49 (0)30 318 054 63  
mail@nexusinstitut.de  
www.nexusinstitut.de

**Photos** : Robert Boden, Jan Hagelstein y Michael von der Lohe

**Illustrations** : Alexandra Klobouk

**Conception** : Liane Haug

**Impression** : Spree Druck Berlin GmbH

Soutenu par

Schöpflin Stiftung :



Berlin, Mars 2021



Les participants et participantes à la Convention Citoyenne ont été invité.e.s à envoyer des photos. La plupart d'entre elles et eux ont participé. Deux photographes ont édité les photos et cette galerie a été créée.



Mehr Demokratie e.V.  
Haus der Demokratie und Menschenrechte  
Greifswalder Str. 4  
10405 Berlin